

INVESTIR DANS LA PRÉSERVATION DE NOS ROUTES

P.6

LE STRESS, FLÉAU DU 21^e SIÈCLE
LA SANTÉ MENTALE EN PÉRIL

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Mardi 5 mars 2024 - N°: 73 - Prix:10 DA.

SPORT

VLADIMIR PETKOVIC :
"J'AI SIGNÉ AVEC UNE SÉLECTION D'UN GRAND PAYS DE FOOTBALL"

P.12

DIMDEX-2024

Le Général d'Armée Chanegriha reçu par le vice-Premier ministre, ministre d'Etat des Affaires de Défense qatari

• Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a été reçu, dimanche soir, par le vice-Premier ministre, ministre d'Etat des Affaires de Défense qatari, M. Khaled Ben Mohamed El-Attiyah, dans le cadre de sa visite officielle au Qatar, pour prendre part à la 8e édition de l'exposition et la conférence internationale de Défense maritime "DIMDEX-2024", a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Lire en page 3



ENSEIGNEMENT CORANIQUE

M. Belmahdi préside un séminaire de formation au profit des étudiants d'Afrique en Algérie

• Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmahdi, a présidé, hier, à Alger, un séminaire de formation au profit des étudiants d'Afrique poursuivant leur enseignement dans les écoles coraniques, les zaouïas et les instituts nationaux en Algérie.



P.2

UNIVERSITÉ BLIDA 1

Convention de partenariat avec l'université Turc Kirikkale

P.7

BIJOUX TRADITIONNELS ALGÉRIENS

Eclat et traditions

P.5

AFRIQUE DU SUD

L'ATTITUDE DE WASHINGTON EST « TRÈS NÉGATIVE » DEPUIS LA PROCÉDURE DEVANT LA CIJ

P.9

ENSEIGNEMENT CORANIQUE

M. Belmahdi préside un séminaire de formation au profit des étudiants d'Afrique en Algérie

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmahdi, a présidé, hier, à Alger, un séminaire de formation au profit des étudiants d'Afrique poursuivant leur enseignement dans les écoles coraniques, les zaouïas et les instituts nationaux en Algérie.

Acette occasion, M. Belmahdi a précisé que l'organisation de telles activités traduit "l'importance accordée par l'Algérie, dirigeants et peuple, à l'enseignement coranique et à la formation religieuse, ce qui se ressort notamment à travers la prise en charge des étudiants du continent africain inscrits dans les différentes structures de l'enseignement coranique au niveau national". Cette importance se manifeste également par l'opération de distribution d'exemplaires du Saint Coran (Coran d'Algérie) en braille (version warsh) aux non-voyants dans les pays africains, a poursuivi le ministre. Il a en outre souligné que cette rencontre qui l'a réuni avec les étudiants d'Afrique aujourd'hui est "la première du genre en attendant d'en faire un rendez-vous annuel afin d'étendre le message spirituel de l'Algérie à travers le continent", rappelant "la préparation d'un cartable pour ces étudiants contenant des ouvrages de diverses sciences re-



ligieuses, en attendant de les renforcer par El Mouata de l'Imam Malek, pour promouvoir le référent religieux national qui prône le juste-milieu et rejette la violence et l'extrémisme". "Ces dispositions relèvent de la diplomatie religieuse en encourageant les étudiants étrangers à affluer dans les structures d'enseignement coranique en Algé-

rie", a soutenu le ministre, ajoutant que l'inauguration de l'Institut Agadez (Niger) pour la formation des cadres religieux, et qui se veut un centre islamique et culturel par excellence, s'inscrit dans le cadre de "l'orientation vers la profondeur africaine pour développer les relations avec différents pays du continent".

Accidents de la route en zones urbaines Deux morts et 93 blessés le week-end dernier

Deux (2) personnes ont trouvé la mort et 93 autres ont été blessées dans 85 accidents de la route survenus le week-end dernier en zones urbaines, selon un bilan rendu public, hier, par les services de la Sûreté nationale. Le facteur humain demeure la principale cause de ces accidents, a précisé la même source. Dans ce cadre, la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) appelle à nouveau les usagers de la voie publique au respect du code de la route et à la prudence au volant, rappelant les numéros vert 1548 et de secours 17 mis à la disposition des citoyens 24h/24 pour tout signalement.

RELIZANE

Une équipe médicale de Mostaganem à l'hôpital de Oued R'hiou

Une équipe médicale spécialisée du Centre hospitalo-universitaire de Mostaganem a entamé, récemment, des consultations et des opérations chirurgicales au niveau de l'Établissement public hospitalier "Ahmed Francis" de Oued R'hiou, dans la wilaya de Relizane, a-t-on appris, hier, auprès de la direction locale de la Santé et de la Population (DPS). La DSP a précisé que ces prestations médicales s'inscrivent dans le cadre d'une convention de ju-

melage entre le Centre hospitalo-universitaire "Bensmail Boumediene" de Mostaganem et l'Établissement public hospitalier de la ville de Oued R'hiou, à la faveur de laquelle des consultations médicales et des opérations chirurgicales seront pratiquées au profit des malades admis à cet hôpital de la wilaya de Relizane. Cette action est conduite par une équipe médicale composée d'oncologues et de spécialistes en chirurgie laparoscopique, a fait savoir la même source, précisant que ces opé-

rations, initiées régulièrement au profit des malades de la région et dans le même cadre, vise à rapprocher les infrastructures hospitalières des malades de la wilaya de Relizane, afin de leur épargner les désagréments liés au déplacement en dehors du territoire de leur région. Le programme de jumelage entre les deux établissements hospitaliers comporte également des sessions de formation au profit des médecins de l'hôpital "Ahmed Francis" destinées à créer un espace de-

vant favoriser le contact des praticiens de l'hôpital de Oued R'hiou avec des médecins spécialistes et intensifier l'échange d'expériences entre les professionnels de la santé, a-t-on indiqué. Pour rappel, le staff médical du Centre hospitalo-universitaire de Mostaganem a réalisé, durant le mois de janvier dernier au niveau de l'hôpital de Oued R'hiou, des prestations médicales en oncologie, neurologie et les maladies thoraciques.

GHARDAÏA

Démantèlement d'un réseau de narcotrafiquants et saisie de plus de cinq kg de kif traité à Metlili

Les éléments de la police judiciaire de la sûreté urbaine de Metlili relevant des services de la sûreté de wilaya de Ghardaïa ont réussi à démanteler un réseau criminel actif dans le trafic de drogue composé de quatre dealers avec la saisie de 5,4 kg de kif traité, a indiqué, hier, un

communiqué de la cellule de communication et des relations publiques (CCRP) de la sûreté de wilaya. Agissant sur des informations bien précises faisant état d'un lieu de stockage et de distribution de drogue, les éléments de la sûreté urbaine de Metlili ont effectué une opération minutieuse de recherche

qui s'est soldée par l'arrestation de trois membres du réseau criminel, en possession d'une quantité de kif traité (3kg), dissimulée sous forme de plaquette dans leur véhicule, a précisé le document. Après un interrogatoire pour complément d'enquête, sous la supervision du parquet territorialement compé-

tent, les trois membres de ce réseau âgé entre 30 et 43 ans ont dévoilé leur acolyte ce qui a permis également son arrestation avec en sa possession 2,4 kg de kif dissimulés sous forme de morceaux dans la roue de secours. Cette opération a permis la saisie de 5,4 kg de kif traité, deux véhicules utilisés dans le transport

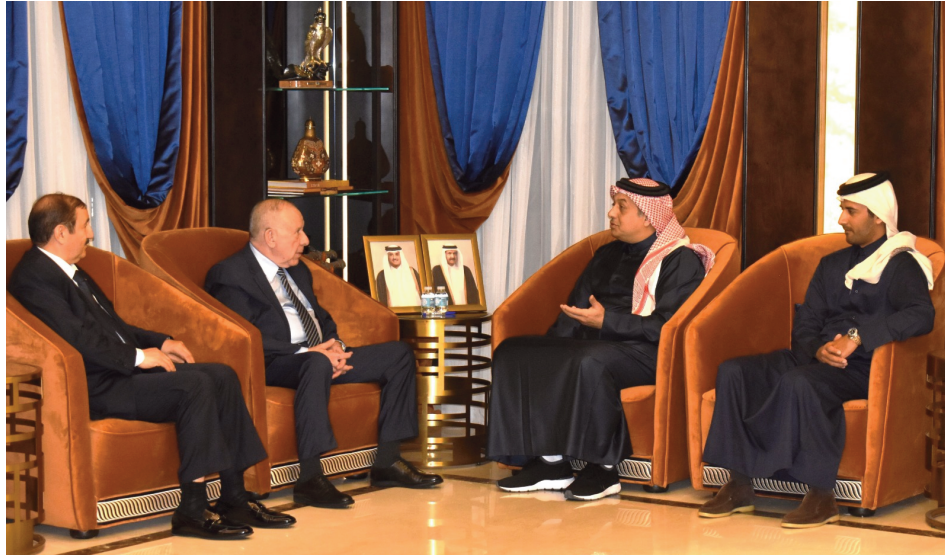
et le commerce de ce produit hallucinogène et une somme d'argent estimée à 840 milles DA issue de la vente de la drogue. Les mis en cause seront déférés devant les instances judiciaires compétentes pour association de malfaiteurs, détention et trafic de drogue, a conclu le communiqué.

DIMDEX-2024

Le Général d'Armée Chanegriha reçu par le vice-Premier ministre, ministre d'Etat des Affaires de Défense qatari

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a été reçu, dimanche soir, par le vice-Premier ministre, ministre d'Etat des Affaires de Défense qatari, M. Khaled Ben Mohamed El-Attiyah, dans le cadre de sa visite officielle au Qatar, pour prendre part à la 8e édition de l'exposition et la conférence internationale de Défense maritime "DIMDEX-2024", a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Dans la dynamique de sa visite officielle au Qatar, pour prendre part à la 8e édition de l'exposition et la conférence internationale de Défense maritime "DIMDEX-2024", et ce, sur invitation du Général de Corps d'Armée Salem Ben Hamed Al Aqeel Al Nabit, Chef d'Etat-major des Forces armées qatari, Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'ANP, a été reçu hier soir 3 mars 2024, par Monsieur Khaled Ben Mohamed El-Attiyah, vice-Premier ministre, ministre d'Etat des Affaires de Défense qatari", précise la même source. Lors de ces entretiens, le Général d'Armée "a mis l'accent sur l'importance accordée par Monsieur le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Monsieur Abdelmadjid Tebboune, au renforcement des liens de fraternité et de coopération avec le pays frère le Qatar", ajoute le communiqué. "Je suis très honoré de vous remercier chaleureusement pour l'aimable invitation que vous nous avez adressée afin d'assister à l'Exposition et la Conférence internationale sur la Défense maritime de Doha +DIMDEX-2024+ dans sa huitième édition, exprimant une fois de plus ma profonde satisfaction d'être de nouveau au Qatar, vous



exprimant ma plus grande estime, tout en appréciant en même temps la chaleur de l'amitié et les signes d'une hospitalité remarquable dont vous nous avez gratifiés", a indiqué le Général d'Armée. "Je voudrais également transmettre les salutations de votre frère, le

Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Monsieur Abdelmadjid Tebboune, qui accorde une attention particulière au renforcement des liens de fraternité et de coopération avec le Qatar, et à l'élévation des

relations militaires bilatérales au rang de l'excellence", a-t-il ajouté. Le Général d'Armée Chanegriha "a réitéré son engagement à promouvoir et renforcer la coopération militaire entre les deux pays". "Nous tenons à ce que cette rencontre soit une occasion renouvelée, que nous saisissons pour examiner les différents domaines de coopération militaire unissant nos armées, cette coopération que nous voulons renforcer grâce aux soins attentifs et constants des dirigeants des deux pays et à leur engagement partagé à la promotion de plus en plus et à la porter à son plein potentiel", a-t-il souligné. De son côté, M. Khalid Ben Mohamed Al Attiayah, vice-Premier ministre qatari et ministre d'Etat aux Affaires de la Défense, a souligné "la qualité des relations de coopération bilatérale et du partenariat stratégique entre l'Algérie et le Qatar, incarnant ainsi la volonté forte des dirigeants des deux pays". A l'issue, le Général d'Armée Saïd Chanegriha s'est entretenu avec le Général de Division Hamad Bin Ali Al Attiayah, Conseiller de Son Altesse le Prince pour les Affaires de la Défense, "où ils ont évalué la trajectoire de la coopération militaire entre les deux pays et examiné les moyens de la renforcer à l'avenir", conclut le communiqué.

Samir M.

APN

Adoption à la majorité du projet de loi portant règlement budgétaire de l'exercice 2021

Les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN) ont adopté, hier, à la majorité le projet de loi portant règlement budgétaire de l'exercice 2021, élaboré dans le cadre des réformes liées à la maîtrise des dépenses publiques à moyen terme. L'adoption s'est déroulée lors d'une séance plénière présidée par M. Hani AHCENE, vice-président de l'APN, en présence du ministre des Finances, Laaziz FAID, et de membres du Gouvernement. Dans une allocution prononcée à l'issue de l'adoption, M. FAID a affirmé que l'examen du texte de loi "a permis de mettre en évidence les détails liés à la gestion des dépenses publiques pour l'année en question, notamment pour répondre aux besoins des citoyens, mettre en œuvre les programmes publics et promouvoir les secteurs de l'économie nationale". Le ministre a mis en

avant la conjoncture à la faveur de laquelle le budget de l'exercice 2021 a été mis en œuvre, liée essentiellement à l'application progressive des dispositions de la loi organique 15-18 du 2 septembre 2018, relative aux lois de finances, laquelle "reflète la réforme du cadre législatif et réglementaire régissant les finances publiques dans l'ensemble, dans l'objectif d'assurer la durabilité financière". M. FAID a, également, salué les interventions des députés lors de l'examen du projet de loi, lesquelles ont porté principalement sur la maîtrise des prévisions budgétaires, la rigueur dans la mise en œuvre des projets, le taux de consommation des affectations, l'assainissement de la nomenclature des investissements publics, la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales et douanières, le champ douanier et la réduction de la durée de présentation du projet de

loi portant règlement budgétaire. De son côté, le président de la Commission des finances et du budget de l'APN, Saad Bghidja a souligné dans son intervention, l'importance du contrôle parlementaire dans la correction des anomalies et la définition des politiques à venir, estimant que l'orientation vers l'édification d'une forte économie entamée par le Gouvernement "devrait être accompagnée et renforcée par le contrôle en aval de manière stricte". Par la même occasion, il a qualifié le succès du Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), qui s'est tenu samedi à Alger, de "nouvelle victoire pour l'Algérie". La Commission a soulevé, dans son rapport complémentaire sur le projet de loi, une série de recommandations dans lesquelles elle a souligné la nécessité de remédier aux lacunes

relevées par la Cour des comptes en matière de gestion du budget de l'Etat et l'impératif d'adopter ses recommandations ainsi que celles de la Commission quant aux années passées notamment en matière d'utilisation des ressources du budget, l'évaluation des programmes et le suivi de leur réalisation. Outre, "la nécessité de l'attachement au principe d'annualité budgétaire conformément aux dispositions de la loi 84-17 relative aux lois de finances jusqu'à l'application effective de la loi organique 18-15 relative aux lois de finances, et de limiter la prise en charge des dettes antérieures par un compromis". Pour rappel, le projet de loi adopté a révélé une hausse des recettes budgétaires de 10,67% comparé aux prévisions de la loi de finances complémentaire (LFC) de la même année. Les recettes budgétaires se sont élevées à 5.900,63 mil-

liards (mds) de DA à fin décembre 2021, dont 3.973,58 mds de DA liées aux ressources ordinaires et 1.927,05 mds de DA à la fiscalité pétrolière. S'agissant des dépenses budgétaires, elles avaient atteint "7.925,23 mds de DA, dont 5.450,44 mds de DA pour les dépenses de fonctionnement et 2.474,78 mds de DA pour les dépenses d'équipement, soit un taux d'exécution de 91,69% par rapport aux estimations de la LFC". Les dépenses budgétaires ont connu une hausse par rapport à l'année 2020 afin de prendre en charge les dépenses supplémentaires liées à l'impact de la pandémie de Covid-19, à la demande d'investissement des secteurs, à la réorganisation territoriale, ainsi qu'au programme de rattrapage spécifique à certaines wilayas.

R. N.

FINANCES

M. Faïd préside une réunion du Haut comité d'évaluation et d'alerte des risques budgétaires

Le ministre des Finances, Laaziz FAID, a présidé dimanche dernier une réunion du Haut comité d'évaluation et d'alerte des risques budgétaires, à laquelle ont assisté des directeurs généraux du ministère ainsi que des représentants du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, a indiqué hier un communiqué du ministère des Finances. Ont pris part aussi à la réunion, les directeurs généraux de la CNAS, de la CNR, ainsi que du P-dg du CCR et du représentant de la Banque

d'Algérie, ajoute la même source. Cette initiative, instaurée dans le cadre de la loi organique n 18-15 du 2 septembre 2018, vise à anticiper et évaluer les risques budgétaires potentiels impactant les finances publiques, explique le document, ajoutant que conformément aux missions définies par l'arrêté du 8 juin 2021, le Haut Comité œuvre dans des domaines clés tels que les aspects macroéconomiques, la dette publique, le financement des systèmes de sécurité sociale, les participations de l'Etat dans diverses entités, et les fi-

nances des collectivités locales. A l'ordre du jour de cette réunion, des points stratégiques ont été abordés, notamment l'évolution de l'économie nationale sur la période 2022-2023, les perspectives pour 2024-2026, la trésorerie de l'Etat et la dette publique. Dans ce sillage, M. FAID a souligné les résultats "encourageants" de l'économie nationale sur la période 2022-2023, et a exprimé son "optimisme" pour les perspectives pour 2024-2026. Il explique que "ces avancées témoignent de la résilience de notre économie

et de l'efficacité des politiques financières mises en œuvre". Des examens approfondis ont été, également, consacrés à la soutenabilité de la dette publique, aux risques budgétaires liés aux entreprises et établissements publics, ainsi qu'à la situation financière des caisses de sécurité sociale (CNAS, CNR) et des collectivités locales. A ce sujet, le ministre a affirmé que "la transparence, la vigilance et la prévision sont au cœur de l'approche envers les risques budgétaires pour les identifier et les anticiper". La réunion a

abordé, également, les risques budgétaires associés aux changements climatiques, reflétant ainsi l'engagement du Haut Comité envers une gestion financière globale et résiliente. Cette réunion marque "une étape importante dans le suivi attentif des risques budgétaires, démontrant la volonté du Haut Comité à garantir la stabilité et la pérennité des finances publiques conformément aux orientations de la réforme budgétaire en cours", selon le ministère.

APS

LE STRESS, FLÉAU DU 21^E SIÈCLE

La santé mentale en péril

Le 21^e siècle, malgré ses progrès technologiques et ses avancées médicales, a vu émerger un problème de santé mentale omniprésent : le stress. Considéré comme le fléau de notre époque, le stress affecte des millions de personnes à travers le monde, sapant leur bien-être physique et émotionnel.

La vie au 21^e siècle est marquée par un rythme effréné, une connectivité constante et des attentes élevées dans tous les aspects de la vie. Les pressions professionnelles, familiales et sociales créent un terrain fertile pour le stress, qui peut s'installer insidieusement dans la vie quotidienne. Le stress chronique peut avoir des conséquences dévastatrices sur la santé mentale et physique. Des troubles tels que l'anxiété, la dépression, les troubles du sommeil et les maladies cardiovasculaires sont souvent liés à un niveau élevé de stress. La réponse du corps au stress, déclenchée par la libération d'hormones comme le cortisol, peut entraîner une fatigue persistante et une altération du système immunitaire. Le monde professionnel, en constante évolution, est un terrain fertile pour le stress. Les exigences élevées, les délais serrés et la pression constante pour performer peuvent entraîner un épuisement professionnel et des niveaux de stress intolérables. Si la technologie a facilité de nombreux aspects de la vie moderne, elle a également créé une culture de connectivité constante. Les smartphones, les médias sociaux et les emails peuvent rendre difficile la déconnexion mentale, contribuant ainsi à une surcharge d'informations et à un stress accru. Face à cette réalité, il est essentiel de mettre en place des stratégies efficaces pour gérer le stress. La pratique régulière de la méditation, du yoga, de l'exercice physique et la recherche d'un équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle peuvent jouer un rôle crucial dans la réduction du stress. La sensibilisation au stress en tant que problème de santé publique est essentielle. Les employeurs, les éducateurs et les individus doivent être informés des risques associés au stress chronique. Les programmes de soutien et de sensibilisation peuvent aider à créer des environnements propices à la gestion efficace du stress. Le stress, en tant que fléau du 21^e siècle, nécessite une attention urgente. En reconnaissant les pressions de la vie moderne et en adoptant des stratégies de gestion du stress, il est possible de restaurer l'équilibre et de préserver la santé mentale et physique. En fin de compte, une société résiliente face au stress nécessite une approche collective visant à créer des environnements propices au bien-être et à encourager des modes de vie équilibrés.

Sous le Poids du Stress Chronique

Le stress chronique, une réalité quotidienne pour de nombreuses personnes, n'est pas seulement une simple pression occasionnelle. C'est un fardeau qui peut affecter profondément la santé mentale, émotionnelle et physique. À travers les témoignages de ceux qui vivent avec le stress chronique, nous plongeons dans les réalités de cette condition souvent sous-estimée. Pour Samia, 34 ans, cadre dans une entreprise privée, "En jonglant entre ma carrière exigeante et mes responsabilités fa-



miliales, le stress s'est installé insidieusement. Les nuits blanches à répondre à des emails, l'anxiété face aux deadlines implacables – le stress est devenu mon compagnon constant. Mon corps en paie le prix avec une fatigue persistante et des maux de tête fréquents." Pour Ali, la situation est similaire. "Les exigences de mon poste de gestionnaire sont écrasantes. Les décisions rapides, les objectifs toujours plus ambitieux, je me sens constamment sur la corde raide. Le stress chronique a transformé mes succès professionnels en une bataille constante contre l'épuisement, avec des nuits agitées et une tension permanente." Pour Sophia, 29 ans, mère élevant seule ses enfants : "Élever deux enfants en tant que femme divorcée, tout en travaillant à plein temps est un défi quotidien. Le stress financier, les responsabilités parentales et l'équilibre travail-vie personnelle ont créé une pression constante. Les moments de détente sont rares, remplacés par l'anticipation perpétuelle des prochains défis." Le récit de Kamel n'est si différent. "Lancer ma propre entreprise a été à la fois passionnant et éreintant. La pression pour réussir, les fluctuations économiques, la gestion des employés – chaque journée apporte son lot de stress. J'ai négligé ma santé physique, et la tension constante a eu des répercussions sur mes relations personnelles." Lina, 22 ans, étudiante toujours sous pression. "Les études supérieures peuvent être une période de stress intense. Les examens, les travaux de recherche, la pression pour performer – tout cela a eu un impact sur ma santé mentale. La quête perpétuelle de la perfection a créé un cycle de stress difficile à briser." De son côté Walid, 45 ans, Soignant en Première Ligne : "Travailler dans le domaine de la santé, surtout ces derniers temps, a été

extrêmement stressant. Les longues heures, la charge émotionnelle des soins aux patients, la peur de la propagation des maladies – le stress chronique a des répercussions sur ma santé physique et émotionnelle." Ces témoignages soulignent la diversité des sources de stress chronique et mettent en lumière les conséquences profondes de cette condition sur la vie quotidienne. Alors que la société reconnaît de plus en plus l'importance de la santé mentale, il est crucial d'offrir un soutien adéquat à ceux qui luttent contre le stress chronique. Que ce soit par le biais de ressources professionnelles, de programmes de gestion du stress ou de discussions ouvertes, il est temps de briser le silence entourant cette réalité insidieuse.

Vivre à 100 à l'Heure : Entre Énergie Frénétique et Stress Constant

Vivre à 100 à l'heure, une expression souvent utilisée pour décrire un mode de vie effréné et hyperactif, peut susciter différentes réactions. Certains considèrent cela comme un signe d'énergie débordante et de passion pour la vie, tandis que d'autres y voient un synonyme de stress constant. Cet article explore les nuances de vivre à un rythme effréné, en examinant ses aspects positifs, les défis qu'il peut présenter, et la manière dont il peut se transformer en un véritable défi en matière de gestion du stress. Certaines personnes embrassent pleinement le concept de vivre à 100 à l'heure, le voyant comme une manifestation de leur passion pour la vie. Ces individus sont souvent décrits comme énergiques, ambitieux et avides de nouvelles expériences. Ils ont tendance à jongler avec de multiples responsabilités, à chercher

constamment des défis stimulants et à aspirer à une vie pleine de moments mémorables. Cependant, derrière l'apparence dynamique de vivre à 100 à l'heure, se cachent souvent des défis significatifs. Le stress constant peut résulter d'une surcharge de responsabilités professionnelles, de l'obligation de maintenir un équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle, et d'une pression sociale toujours croissante. La recherche incessante d'excitation peut également épuiser mentalement et émotionnellement. Vivre à 100 à l'heure peut entraîner des répercussions sur la santé mentale. Le stress chronique peut conduire à l'anxiété, à la dépression et à l'épuisement professionnel. La course perpétuelle peut laisser peu de temps pour la réflexion, l'introspection et la récupération mentale, ce qui peut avoir des conséquences néfastes sur le bien-être psychologique. La différence entre vivre intensément et se sentir épuisé réside souvent dans la capacité à gérer le stress. La passion et l'énergie peuvent être canalisées de manière positive si elles sont accompagnées de stratégies de gestion du stress, telles que la prise de pauses régulières, la délégation de tâches, et la reconnaissance des limites personnelles. Vivre à 100 à l'heure peut être à la fois exaltant et épuisant. La clé réside dans la gestion équilibrée de cette énergie frénétique. L'auto-réflexion, la recherche de soutien lorsque nécessaire, et l'adoption de pratiques de gestion du stress peuvent contribuer à maintenir l'équilibre entre passion et bien-être. Il est essentiel de reconnaître que la poursuite constante de l'excitation peut également être accompagnée d'une nécessité égale de prendre du recul, de se ressourcer et de préserver sa santé mentale. **R.S**

BIJOUX TRADITIONNELS ALGÉRIENS

Eclat et traditions

Le salon national du bijou traditionnel aura lieu du 4 au 9 mars, à Tizi Ouzou. Une quarantaine d'artisans y sont attendus, a annoncé le directeur de la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), Azzedine Abdous.

L'Algérie, terre riche de diversité culturelle, abrite une fascinante variété de bijoux traditionnels, véritables témoins de son histoire, de ses coutumes et de son artisanat exceptionnel. De la Kabylie à l'Algérois en passant par le Sahara, chaque région dévoile sa propre identité à travers ces joyaux précieux. La Kabylie, région montagneuse au nord de l'Algérie, est réputée pour ses fibules, des broches ornementales qui tiennent une place centrale dans la parure traditionnelle berbère. Les motifs complexes et les symboles géométriques expriment la richesse culturelle et spirituelle de cette communauté. Les bijoux touaregs, portés par le peuple nomade du Sahara, sont emblématiques de l'artisanat raffiné de cette région. Les bracelets, les colliers et les boucles d'oreilles en argent ornés de gravures complexes reflètent le lien étroit entre les Touaregs et le désert qui les entoure. Dans la ville de Constantine, les bijoux en filigrane sont à l'honneur. Cette technique délicate consiste à entrelacer des fils d'or ou d'argent pour créer des motifs aériens et élégants. Les bijoux constantinois, souvent intégrés dans les tenues traditionnelles, sont prisés pour leur finesse. La capitale, Alger, possède sa propre palette



de bijoux traditionnels, avec des influences méditerranéennes. Les colliers en corail, les boucles d'oreilles en perles et les bracelets en argent sculpté font partie intégrante de la parure algéroise, mariant l'héritage local à des influences extérieures. La région des Aurès est renommée pour ses bijoux chaouis, souvent portés lors d'événements festifs et cérémonies familiales. Les motifs floraux et géométriques, ciselés avec précision,

racontent l'histoire et la symbolique propre à cette communauté. Tlemcen, cité historique et culturelle, se distingue par ses bijoux raffinés. Les femmes tlemceniennes portent des parures délicates, notamment des boucles d'oreilles et des colliers en argent finement ouvragés, témoignant de l'influence andalouse dans la région. La variété des bijoux traditionnels algériens est une mosaïque éclatante qui témoigne de la diversité culturelle du

pays. Chaque région offre son propre chapitre dans cette histoire, avec des techniques artisanales uniques, des motifs symboliques et des matériaux emblématiques. Ces bijoux ne sont pas simplement des accessoires, mais des porte-parole de l'identité, de la fierté et de la richesse culturelle de l'Algérie, rappelant à chaque instant que la beauté réside dans la préservation de ses traditions.

R.C

2ÈMES JOURNÉES NATIONALES DU MONODRAME D'ANNABA

Poèmes et chants à la gloire de la Palestine

Un florilège de poésie a marqué l'ouverture, samedi après-midi à Annaba, des 2èmes journées nationales du monodrame, organisées par l'Association Chihab d'Annaba sous l'intitulé "Ghaza et le parcours du cœur". Dedicée à la souffrance, à la douleur et à la résistance du peuple

ghazaoui. La manifestation a donné lieu, dès son inauguration, à une poignante déclamation de poèmes de Mohamed-Salah Ben Yaghla, dits par une quinzaine de jeunes amateurs d'art dramatique. Quinze minutes durant, ce spectacle de poésie, dirigé sur la scène du théâtre régional Azzedine-

Medjoubi par Hamid Kouri, a profondément ému, parfois bouleversé le nombreux public qui réagissait par des chants à la gloire du peuple palestinien qui résiste héroïquement aux odieuses attaques de l'entité sioniste. Djamel Dendane, président de l'Association Chihab pour les arts dramatiques, a

déclaré à l'APS que cet événement de trois jours, organisé dans le cadre des événements culturels périodiquement organisés par l'association, visait à "mettre en valeur les jeunes talents et à les accompagner pour qu'ils puissent développer leurs capacités dans le domaine de l'art dramatique".

CONCOURS «MON MÉTIER EST D'OR» À AÏN DEFLA

La femme au foyer à l'honneur

La 2e édition du concours «Mon métier est d'or» a été ouverte, samedi à la Maison de l'artisanat et des métiers de la ville de Khemis Miliana, wilaya d'Aïn Defla, avec la participation de 25 artisanes spécialisées notamment en cuisine, confection de gâteaux et habits traditionnels. «Quelque 25 artisanes issues de différentes régions de la wilaya et spé-

cialisées notamment en cuisine, confection de gâteaux traditionnels et habits traditionnels, prennent part à cette manifestation, à travers l'exposition et la vente de leurs différents produits», a indiqué la présidente du Comité national et international des ambassadeurs de la gastronomie algérienne, Ouarda Chekhar, organisatrice de cet événement, en

coordination avec la Chambre d'artisanat et des métiers (CAM) d'Aïn Defla. Ce concours, inscrit dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de la femme (8 mars), a pour objectif de «mettre en lumière les talents en herbe dans le domaine de l'artisanat traditionnel, tout en faisant la promotion des compétences avérées des femmes au foyer, en contri-

buant à la mise en œuvre et au succès de leurs projets dans le domaine», a-t-elle ajouté. Le président de la CAM d'Aïn Defla, Mohamed Hamrouni, a, pour sa part, souligné la contribution de ce type d'activités à la «mise en valeur du patrimoine national traditionnel, notamment dans le domaine de la cuisine traditionnelle, réputée pour sa grande diversité à l'échelle nationale»

A LIRE, «L'HOMME QUI VOULAIT ÊTRE HEUREUX» DE LAURENT GOUNELLE

À la recherche du bonheur intérieur

L'Homme Qui Voulait Être Heureux de Laurent Gounelle nous emmène dans un voyage captivant à travers les rues de Bali, où le protagoniste, Michael, se lance dans une quête spirituelle inattendue qui change radicalement sa vision de la vie et du bonheur. Le livre s'ouvre sur Michael, un homme d'affaires français, déconcerté par son incapacité à trouver le bonheur malgré sa réussite apparente. Sa rencontre fortuite avec le mystérieux maître indonésien, Jürgen, l'entraîne dans un périple spirituel. Sous la direction de Jürgen, Michael découvre des enseignements profonds qui remettent

en question sa perception du bonheur et de la vie elle-même. L'œuvre de Gounelle plonge profondément dans les thèmes spirituels, explorant la philosophie de vie balinaise et les principes du "Principe du Plaisir" enseignés par Jürgen. Le livre nous amène à réfléchir sur la nature de la réalité, la perception du bonheur et la recherche intérieure. Jürgen, le maître charismatique, guide Michael à travers des leçons qui transcendent les concepts occidentaux traditionnels. Il l'encourage à remettre en question ses croyances profondément enracinées et à adopter un regard neuf sur la vie, la liberté, et le bonheur.

Au fil de son voyage, Michael réalise que le bonheur véritable ne réside pas dans la possession matérielle ou la réussite extérieure, mais dans la compréhension de soi, la connexion avec les autres et la simplicité de vivre dans l'instant présent. Le livre offre une méditation profonde sur la nécessité de lâcher prise et de trouver l'équilibre intérieur. "L'Homme Qui Voulait Être Heureux" a eu un impact significatif en inspirant de nombreux lecteurs à remettre en question leur propre quête de bonheur et à explorer des aspects plus profonds de la vie. Les réflexions philosophiques et spirituelles du livre conti-

nent de résonner avec un public à la recherche de sens et de bien-être intérieur. Dans ce chef-d'œuvre, Laurent Gounelle nous offre une exploration profonde de la nature humaine et de la quête du bonheur authentique. À travers l'histoire captivante de Michael à Bali, le lecteur est invité à réfléchir sur sa propre recherche de bonheur et à embrasser la possibilité d'une transformation intérieure. "L'Homme Qui Voulait Être Heureux" se distingue comme une œuvre captivante qui va au-delà de la fiction, offrant des leçons intemporelles pour ceux qui cherchent le sens et l'épanouissement dans leur vie. R.C

VIGNETTE AUTOMOBILE

Investir dans la préservation de nos routes

L'acquittement des vignettes automobiles 2024 a commencé samedi au niveau des bureaux d'Algérie Poste alors que l'opération a démarré dimanche au niveau des recettes des impôts pour se poursuivre jusqu'à la fin du mois de mars. Aucune hausse des tarifs n'est à l'ordre du jour.

La vignette automobile, souvent délivrée par les autorités de transport ou les organismes gouvernementaux, est un document essentiel pour les propriétaires de véhicules. Bien qu'elle puisse varier en fonction des pays, la vignette auto est généralement un moyen pratique de signaler le paiement des taxes et des frais liés à la circulation routière. La vignette automobile sert souvent de preuve de paiement des taxes routières et autres frais associés à l'utilisation des routes. Elle permet aux autorités de vérifier rapidement si le conducteur a respecté ses obligations financières liées à l'entretien du réseau routier. Les revenus générés par la vente des vignettes automobiles sont souvent réinvestis dans l'entretien et le développement des infrastructures routières. Ces fonds contribuent à la réparation des routes, à la signalisation, à l'amélioration des conditions de conduite et à d'autres projets visant à renforcer la sécurité et le confort des conducteurs. En incitant les conducteurs à régulariser leur situation en acquérant une vignette, ce document favorise le respect des règles de conduite et des normes de



sécurité routière. Il contribue ainsi à la prévention des accidents et à la réduction des comportements non conformes sur les routes. La présence d'une vignette automobile sur le pare-brise d'un véhicule offre une manière visuelle et efficace aux forces de l'ordre de vérifier la conformité du véhicule aux exigences légales en matière de paiement de taxes et de droits. Cela

simplifie les contrôles routiers et permet de gagner du temps lors des vérifications. En résumé, la vignette automobile est un outil polyvalent qui va au-delà de la simple preuve de paiement des taxes routières. Elle joue un rôle crucial dans la gestion du trafic, le financement des infrastructures routières et la promotion de la sécurité sur les routes. Les

conducteurs sont encouragés à respecter les réglementations en acquérant leur vignette, contribuant ainsi à la construction d'un réseau routier sûr et bien entretenu. Les propriétaires de véhicules ne doivent pas tarder pour accomplir cette formalité, évitant ainsi l'affluence des derniers jours.

R.E

SEL, LITHIUM, PÉTROLE...

Pourquoi le Mexique nationalise à tout-va

À quelques mois de la fin de son mandat, le président mexicain López Obrador continue à renforcer le rôle de l'État dans la gestion des ressources du pays. Samedi dernier, c'était au tour du sel. De passage dans la région de Basse-Californie du Sud, le président mexicain officialisait le rachat à 100 % par l'État de l'entreprise locale Essa. Détenue à 49 % par le groupe japonais Mitsubishi, Essa contrôlait la plus grande mine de sel au monde, intrant essentiel aux secteurs industriels pharmaceutique, chimique, textile, ou encore

au BTP. Une nationalisation qui répondrait à la volonté du gouvernement d'Andrés Manuel López Obrador (Amlo) de « garder dans le pays les bénéfices générés par nos ressources naturelles » et de les utiliser « pour le bien-être du peuple mexicain », selon les mots de la ministre de l'Économie, Raquel Buenrostro Sánchez. Très critique du modèle néolibéral « privatisateur » suivi par ses prédécesseurs, le président Obrador a, depuis le début de son mandat (décembre 2018), tenté de reprendre le contrôle sur les immenses ressources du pays

tout en redonnant à l'État un rôle moteur dans l'économie de la seconde puissance latino-américaine. Parmi celles-ci, les ressources énergétiques figurent au premier plan. Le pétrole, tout d'abord, avec l'entreprise nationale Pemex, en voie de privatisation depuis 2013. Amlo fait tout pour redresser l'ancien fleuron de l'économie et ramener dans le giron de l'État ce symbole de la souveraineté nationale. Idem pour CFE, la grande compagnie nationale d'électricité, dont le démantèlement a été freiné malgré les protestations émanant des lobbys in-

dustriels et financiers nord-américains. Il y a tout juste un an, le premier président de gauche de l'histoire moderne du Mexique signait un « décret de nationalisation du lithium » afin que ce minéral stratégique « ne puisse pas être exploité par les étrangers, qu'ils soient russes, chinois ou américains ». Quelques mois plus tard, c'est une usine de production d'hydrogène contrôlée depuis 2018 par le groupe français Air liquide qui était nationalisée, à Tula (État d'Hidalgo), afin de promouvoir « la souveraineté énergétique » du pays.

FINANCEMENT SUPPLÉMENTAIRE POUR L'EGYPTE

Le FMI prévoit de conclure un accord

La première tranche de l'investissement émirati destinée au projet de Ras el Hikma a été reçue le mardi 27 février, avec une partie déjà versée à la banque centrale, annonce mercredi Al-Sissi durant l'événement « Capables malgré la différence ». L'Égypte et les Émirats Arabes Unis ont récemment conclu un partenariat, engageant 35 milliards de dollars pour des investissements directs étrangers et l'annulation de dettes extérieures. Ce financement, destiné à un projet d'envergure dans les domaines du tourisme et du développement, de-

vrait alléger la pression sur la demande de dollars. Une première tranche de l'investissement émirati destinée au projet de Ras el Hikma a été reçue le mardi 27 février, dont une partie déjà versée à la banque centrale, annonce le président Abdel Fattah Al-Sissi, durant l'événement « Capables malgré la différence ». La veille de l'annonce, le Fonds monétaire international (FMI) est proche de résoudre les questions cruciales avec l'Égypte concernant les révisions en attente du programme de prêt de 3 milliards de dollars et anticipe la finalisation

d'un accord pour un financement additionnel dans les prochaines semaines, a révélé Kristalina Georgieva, directrice générale du FMI, à Reuters le mardi 27 février. Toutefois, l'Égypte n'est pas listée dans le calendrier des réunions du Conseil d'administration du FMI jusqu'au 8 mars, comme le montre le programme sur le site web du Fonds. Sans donner de détails sur le montant anticipé, Georgieva a qualifié les discussions de « très constructives », notant des « signes très encourageants » dans l'approche de l'Égypte vis-à-vis des défis affectant

sa compétitivité antérieurement. Interrogée sur les spéculations d'une augmentation du prêt à l'Égypte de 3 à 12 milliards de dollars, Georgieva a encouragé l'ambition et a mentionné que l'élargissement du prêt était envisageable, surtout avec les défis supplémentaires pour l'Égypte dus à la guerre à Gaza et aux perturbations maritimes dans la mer Rouge. « La probabilité d'une augmentation du programme est bien réelle », a-t-elle affirmé en marge d'une réunion du G20 à Sao Paulo, évoquant les défis supplémentaires rencontrés par l'Égypte.

PÉTROLE

La Russie annonce une coupe de sa production au deuxième trimestre

La Russie a annoncé dimanche une coupe volontaire de sa production de pétrole de 471.000 barils par jour à la fin du deuxième trimestre, un décision prise « en coordination » avec les autres pays de l'OPEP pour « soutenir » les cours mondiaux. La Russie

mettra en œuvre une réduction volontaire « supplémentaire » de sa production de 350.000 barils par jour en avril, 400.000 en mai et 471.000 en juin, a indiqué le vice-Premier ministre russe en charge de l'Énergie, Alexandre Novak, cité dans un communiqué. En ce qui concerne les exportations, la réduction portera sur « 121.000

barils par jour » en avril et « 71.000 » en mai, selon le dirigeant russe. Le vice-Premier ministre russe a précisé que cette nouvelle réduction volontaire de la production « s'ajoute » à celle de 500.000 barils par jour déjà annoncée par la Russie en avril 2023 et qui court fin 2024. Elle « vient renforcer les efforts de précaution déployés par les pays de l'OPEP dans

le but de soutenir la stabilité et l'équilibre des marchés pétroliers », a justifié M. Novak dans le communiqué publié par le gouvernement russe. La Russie, pilier de l'alliance des pays exportateurs de pétrole (OPEP), assume ces derniers mois une politique visant à enrayer la chute des cours.

UNIVERSITÉ BLIDA 1

Convention de partenariat avec l'université Turc Kirikkale

Une convention de partenariat dans le domaine de la recherche scientifique a été signée, entre l'Université Saâd-Dahleb Blida 1 et l'Université Turc Kirikkale.

Cet accord concerne plusieurs spécialités scientifiques, à savoir les sciences vétérinaires, l'aéronautique, la mécanique, la pharmacie et l'électronique. Selon Mohamed Bezzina, recteur de l'Université Blida1, l'objectif de cet accord est de promouvoir les relations entre les deux universités dans le domaine de la recherche scientifique et permettre aux enseignants et aux étudiants des deux universités d'échanger des informations. Il a également exprimé la volonté des deux universités d'approfondir cette relation avec un jumelage qui permettra la formation des étudiants et l'utilisation des laboratoires de recherche, donnant l'exemple de son université qui forme plusieurs étudiants de différentes nationalités dans plusieurs domaines, dont l'aéronautique. Le Pr Bezzina a remarqué que durant ces dernières années, ses services ont enregistré une forte demande sur la langue turque, expliquant que cet engouement est dû à la présence d'entreprises économiques turques en Algérie. Il a, par ailleurs, appelé à renforcer cette relation de partenariat en rappelant que son université a acquis une expérience dans le domaine de l'enseignement à distance, expliquant que l'Université Saâd-Dahleb est dotée d'une facilité des langues dont celle de la langue turque. Pour sa part, le recteur de l'Université Turc Kirikkale, le professeur Arslan, a exprimé sa satisfaction à développer davantage les relations de partenariat entre les deux universités, indiquant que les laboratoires de son université sont à la disposition des chercheurs algériens. Il a également indiqué que la distance qui sépare les deux pays n'est pas un handicap pour concrétiser cet accord de formation des étudiants et enseignants.



TISSEMSILT

Le PDG de Sonelgaz satisfait de la situation du secteur de l'énergie dans la wilaya

Le Président-directeur général (PDG) du groupe Sonelgaz, Mourad Adjal a exprimé, à Tissemsilt, sa satisfaction de la situation du secteur de l'énergie électrique.

Lors de sa visite dans la wilaya de Tissemsilt, M. Adjal a annoncé que la wilaya a bénéficié d'un projet d'une centrale électrique d'énergie solaire dans la commune de Layoune d'une capacité de 50 mégawatts, dont les travaux seront bientôt mis en chantier, une fois les études seront finalisées. Il a souligné que le taux de couverture électrique de la wilaya a dépassé les 98 pc, ce qui est un des taux les plus élevés au niveau natio-

nal, appelant les promoteurs à exploiter cette énergie disponible pour relancer des projets d'investissement utiles pour la population de la wilaya. Par ailleurs, il a indiqué que le taux de couverture en gaz naturel dans la wilaya est aussi un des plus élevés au niveau national, où toutes les communes sont raccordées au réseau de gaz naturel. Dans le cadre de la protection des citoyens du risque d'asphyxie aux gaz combustibles, le même responsable a signalé que le groupe a installé plus de trois millions de dispositifs d'alerte au monoxyde de carbone au niveau national, ajoutant que l'opération se poursuit pour équiper tous les clients du groupe, dont le nombre dépasse les 11 millions de clients dans

le pays. M. Adjal a souligné que sa visite dans la wilaya s'inscrit dans le cadre du suivi de l'étendue de la mise en œuvre du programme supplémentaire de la wilaya dans le secteur de l'énergie, dont le raccordement des zones reculées et isolées aux réseaux d'électricité et de gaz, ainsi que les exploitations industrielles et agricoles pour accompagner différents programmes de développement de la wilaya. La visite du PDG de Sonelgaz dans la wilaya de Tissemsilt a été également marquée par la mise en service d'un réseau de gaz naturel au douar « Feroudj » dans la commune d'Ammari, au profit de 127 foyers, sur une longueur de 18 kilomètres, pour un coût de plus de 68 millions de dinars.

Annaba

Sortie d'une promotion de 411 agents de police

Une cérémonie de sortie de la 27ème promotion d'agents de police composée de 411 éléments, a eu lieu dimanche à l'Ecole de police « El Hadi Khediri » d'Annaba, présidée par le directeur de la formation à la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), le contrôleur de police Fayçal Hassani.

Baptisée du nom du Chahid du devoir Samir Benlakhdar, la cérémonie de sortie de la 27ème promotion d'agents de police, s'est déroulée en présence des autorités civiles et militaires de la

wilaya d'Annaba et des familles des policiers diplômés. La promotion a reçu, au sein de l'Ecole de police « El Hadi Khediri », une formation théorique et pratique de douze (12) mois qui a permis aux éléments sortants de maîtriser les techniques nécessaires à leur tâche, relatives à la prévention et à l'intervention, les rendant aptes à maintenir la sécurité et à protéger les personnes et les biens, a-t-on souligné lors de la cérémonie de remise des diplômes. Après la remise des grades et de l'emblème national aux nouveaux entrants par la

promotion sortante, des exhibitions sportives et de self-défense ont été organisées au cours desquelles les agents de police nouvellement diplômés ont simulé des opérations d'intervention contre divers aspects de la criminalité. A cette occasion, la famille du martyr du devoir Samir Benlakhdar, dont cette 27ème promotion porte le nom, a été honorée par le contrôleur de police Fayçal Hassani. Le regretté Samir Benlakhdar avait été assassiné à Annaba, dans l'exercice de ses fonctions, en 1994.

Batna bilan 2023

Traitement de près de 2.100 requêtes de citoyens par la délégation du médiateur de la République

Pas moins de 2.099 requêtes et autres plaintes ont été traitées durant l'année 2023 par la délégation de Batna du médiateur de la République, avant d'être transmises aux différentes directions et structures concernées, a-t-on appris, auprès de cette instance.

Provenant de citoyens des 61 communes de la wilaya de Batna, les requêtes traitées, soumises à la délégation oralement (présence du plaignant), par écrit (dossier papier) ou par le biais de la plateforme numérique (courrier électronique), avaient principalement trait aux secteurs de l'Agriculture, de l'Hydraulique, du cadastre et de la Conservation foncière, notamment pour la délivrance du livret foncier ou de l'acte de propriété d'un bien immobilier, selon le délégué local, Abdelhafid Brima. Jusqu'à présent, il a été répondu à 94% des réclamations soumises dont 316 ont reçu une "réponse positive", a encore fait savoir M. Brima, soulignant que les citoyens ayant reçu des réponses négatives, ou "insuffisamment claires", peuvent déposer des recours auprès de la délégation qui transmettra à nouveau les dossiers liés à chaque cas aux parties concernées. Le délégué local de la médiation de la République a indiqué, dans ce contexte, que la plateforme numérique "a permis aux citoyens, en particulier ceux vivant dans des zones reculées, de déposer plus facilement leurs requêtes, sans avoir à se déplacer au siège de la wilaya où se trouvent les bureaux de la délégation". Selon le même responsable, les services de la délégation effectuent des visites périodiques sur le terrain, aussi bien dans les daïras que dans les communes, afin de "s'assurer de la prise en charge et du traitement des requêtes, plaintes, suggestions ou autres, mentionnées sur les registres de doléances mis à la disposition du public dans toutes les administrations et organismes publics".

AFRIQUE DU SUD

L'attitude de Washington est « très négative » depuis la procédure devant la CIJ

Des membres du Congrès américain ont adopté une position négative à l'égard de l'Afrique du Sud, depuis le recours contre l'entité Sioniste devant la Cour Internationale de Justice (CIJ) pour crime de génocide, a déclaré la cheffe de la diplomatie sud-africaine.

« Malheureusement, certains membres du corps législatif des Etats-Unis d'Amérique ont adopté une position très négative à l'encontre de mon pays », a affirmé la ministre sud-africaine des Relations internationales et de la Coopération, Naledi Pandor, en marge du Forum de la Diplomatie d'Antalya, tenu en Turquie. Les Etats-Unis étant la plus grande économie du monde, Naledi Pandor a indiqué que leur position représentait un danger pour les investissements et l'emploi en Afrique du Sud. « Nous devons donc continuer à faire pression sur le peuple américain pour lui faire comprendre qu'il serait malvenu de s'en prendre à l'Afrique du Sud alors qu'elle poursuit une cause tout à fait morale et juste dans la sphère mondiale », a ajouté Pandor. Fin 2023, l'Afrique du Sud a saisi la CIJ, accusant l'entité Sioniste de ne pas respecter ses engagements au titre de la convention sur le génocide de 1948. Dans son arrêt rendu le 26 janvier, la Cour des Nations unies a estimé que les arguments de l'Afrique du Sud étaient recevables. Elle a enjoint à l'occupant sioniste de prendre des mesures conservatoires afin de prévenir les actes à caractère génocidaire et de permettre l'acheminement de l'aide humanitaire vers la Bande de Ghaza, où plus de 30 000 personnes sont tombées en martyrs depuis le 7 octobre dernier. La ministre des Affaires étrangères a déclaré que l'Afrique du Sud était une nation souveraine, qu'elle était en droit de « prendre fait pour cette cause » et que, même si de nombreux pays n'approuvaient pas son soutien à la Palestine, « c'est une position que nous avons toujours eue et nous ne tournerons pas le dos au peuple palestinien ».



PAKISTAN

Au moins 28 personnes tuées dans des incidents liés à la pluie

Au moins 28 personnes ont péri et une cinquantaine ont été blessées lors d'incidents liés à de fortes pluies dans deux provinces du Pakistan, ont déclaré les responsables des secours. La plupart des victimes ont été causées par des effondrements de toits et des glissements de terrain dans les provinces du nord-ouest du Khyber Pakhtunkhwa et du sud-ouest du Baloutchistan au cours des dernières 24 heures. Environ 23 décès liés à la pluie ont été signalés dans diverses zones de la province de Khyber Pakhtunkhwa, frontalière avec l'Afghanistan, depuis jeudi soir, a annoncé l'autorité provinciale de gestion des catastrophes dans un communiqué. Cinq autres personnes sont mortes dans la province du Baloutchistan, dans le sud-ouest du pays, après l'inondation de la ville côtière de Gwadar, obligeant les autorités à utiliser des bateaux pour évacuer les habitants. Les pluies de mousson et d'hiver causent chaque année des dégâts au Pakistan. En 2022, des pluies de mousson et des inondations inhabituelles induites par le climat ont dévasté la plupart des régions du Pakistan, tuant plus de 1.739 personnes, affectant environ 33 millions de personnes et déplaçant près de huit millions d'autres.

ROYAUME-UNI

Le gouvernement va présenter un budget « prudent » avant les élections

Le budget qui sera présenté demain par le gouvernement conservateur britannique sera « prudent et responsable », a indiqué le ministre des Finances Jeremy Hunt, semblant exclure d'importantes baisses d'impôts à quelques mois des élections législatives. « Il s'agira d'un budget prudent et responsable pour une croissance à long terme », a déclaré le chancelier.

« En ce qui concerne les réductions d'impôts, je pense que les pays où les impôts sont moins élevés ont tendance à se développer plus rapi-

dement. Je pense donc qu'à long terme, nous devons revenir à une économie moins taxée », a-t-il ajouté. « Mais il serait très peu conservateur de réduire les impôts en augmentant les emprunts », d'une manière qui ne serait « pas entièrement financée », a poursuivi Jeremy Hunt. Il a refusé de commenter différentes baisses d'impôts évoquées ces derniers jours par la presse britannique. Les élections législatives sont prévues cette année au Royaume-Uni. Et après 14 ans au pouvoir, les conservateurs sont loin derrière les travail-

listes dans les sondages. Le gouvernement est pressé d'annoncer des réductions d'impôts lors de la présentation budgétaire de mercredi, mais dispose d'une marge de manoeuvre très restreinte. Les prévisions budgétaires de l'organisme public OBR sont moins favorables qu'attendu. L'inflation au Royaume-Uni se situe à 4%, encore le double de l'objectif de la Banque d'Angleterre (BoE), même si elle a fortement diminué comparé à son pic de 11% atteint en octobre 2022. Le pays est entré en récession au deuxième semestre de l'an dernier.

Thaïlande

L'ancienne Première ministre acquittée dans une affaire de corruption

L'ancienne Première ministre thaïlandaise, Yingluck Shinawatra, a été blanchie hier par la justice dans l'une des affaires de corruption ayant trait à sa gestion controversée durant ses trois années au pouvoir, ont rapporté, des médias.

La Cour suprême a acquitté, à l'unanimité, l'ancienne dirigeante, accusée de malversation dans un appel d'offres de 2013 au sujet d'un projet d'infrastructures évalué à 240 millions de bahts (6,2 M EUR). Mme Shinawatra n'a eu « aucune intention » de s'enrichir personnellement, ont estimé les neuf juges, cités dans un communiqué de la cour, relayé par des médias. Au pouvoir entre 2011 et 2014, l'ancienne Première ministre, 56 ans, vit à l'étranger depuis 2017 pour échapper à une condamnation de cinq ans de prison pour corruption. Elle est citée dans six autres affaires de corruption en lien avec l'époque où elle était cheffe du gouvernement.

2500 soldats

Un exercice militaire réunit la Corée du Sud et les États-Unis

La République de Corée et les Etats-Unis ont donné hier le coup d'envoi d'un exercice militaire conjoint. L'exercice annuel du printemps, Freedom Shield (Bouclier de la Liberté), se poursuivra pendant onze jours jusqu'en mars, a déclaré le ministère sud-coréen de la Défense. Divers exercices d'entraînement combinés seront organisés en mer, sur terre et dans les airs afin de renforcer l'interopérabilité et d'améliorer les capacités d'opérations combinées. Selon l'agence de presse Yonhap, les moyens stratégiques de l'armée américaine, tels que les bombardiers stratégiques et les porte-avions à propulsion nucléaire, seront probablement déployés autour de la péninsule coréenne au cours de cet exercice. L'entraînement, le plus important jamais organisé par les deux pays, a réuni 2500 soldats.

LIBAN

L'aviation israélienne cible le sud du pays

Une attaque aérienne et des tirs d'artillerie ont été menés, par l'armée israélienne contre les localités de Kafr Kila et Blida, dans le district de Marjayoun, au Sud-Liban. L'agence de presse officielle libanaise a déclaré : « Les avions de guerre de l'ennemi (israélien) ont lancé un raid, ciblant le quartier du vieux cimetière à Kafr Kila avec deux missiles... La périphérie de Blida est

soumise à des tirs d'artillerie », a ajouté l'agence, sans plus de détails. Celle-ci avait auparavant rapporté que « des avions de guerre ennemis avaient lancé deux raids sur le sud d'Aita al-Shaab. Le premier visait la périphérie nord de la localité, dans les environs de Khamlet Warda, tandis que le second visait le centre-ville. » Et l'agence d'ajouter : « Des ambulances se sont dirigées vers Aita al-Shaab, en

prévision d'une éventuelle urgence », sans donner d'informations précises sur d'éventuels blessés. La tension est à son comble le long de la frontière entre le Liban et Israël, avec des échanges de tirs entre les forces israéliennes et le Hezbollah. Il s'agit des affrontements les plus meurtriers depuis que les deux parties se sont livrées à une véritable guerre en 2006.

« La famine comme arme de guerre » : l'agonie des Ghazaouis en attente d'un cessez-le-feu

Une centaine de personnes ont été tuées le 29 février à Ghaza, après des tirs de soldats israéliens pendant une distribution d'aide alimentaire. Ce drame illustre une fois de plus la catastrophe humanitaire dans l'enclave palestinienne, guettée par la famine, après près de cinq mois de guerre. Médecins du Monde et Oxfam décrivent l'évolution de la situation, en attendant un cessez-le-feu.

Plusieurs pays, ont appelé à une enquête indépendante. « On n'a pas beaucoup d'informations sur l'origine des morts », explique le docteur Jean-François Corty, vice-président de Médecins du monde et chercheur associé à l'IRIS (Institut de relations internationales et stratégiques) à Paris. « Mais on sait que distribuer de l'aide dans ce type de contexte, c'est un métier qui ne s'improvise pas. On ne peut pas le tenter dans des conditions très amateurs. Il faut des équipes formées, des stocks sécurisés, des files organisées, pour justement limiter les risques de mortalité. » Le médecin ajoute : « C'est pour ça que les humanitaires demandent depuis plusieurs mois un cessez-le-feu sur du long terme, pour répondre à l'agonie de deux millions de personnes en faisant entrer des équipes expérimentées. » En effet, la distribution d'aide meurtrière a été organisée par l'armée israélienne sans concertation avec l'ONU ou les autorités locales. Il s'agissait d'une expérimentation d'acheminement de l'aide humanitaire depuis Israël, dans le cadre d'un projet-pilote approuvé par le cabinet de guerre israélien lundi 26 février. Ruth James, coordinatrice humanitaire de la région MENA pour Oxfam, explique que le mécanisme de coordination de l'ONU doit normalement être employé pour chaque distribution : « C'est ce que nous utilisons en cas d'urgence pour assurer la livraison sûre, équitable et basée sur les besoins de l'aide humanitaire ». C'est surtout l'UNRWA, l'agence de l'ONU chargée de venir en aide aux réfugiés palestiniens, qui s'occupe habituellement de cette aide humanitaire. Depuis un mois, elle est plongée dans une « crise existentielle », selon son directeur, après la suspension des financements venant de plusieurs pays. Fin janvier, Israël a accusé 12 de ses employés d'avoir participé à l'attaque du 7 octobre, sans fournir de preuves pour l'instant à l'agence. L'armée israélienne utilise la famine comme une arme de guerre, ce qui est totalement en rupture avec le droit humanitaire international. Cette distribution d'aide meurtrière illustre la situation humanitaire désespérée dans la bande de Gaza. Depuis le 7 octobre, date de l'attaque en Israël du mouvement islamiste palestinien Hamas, qui a fait 1 200 morts selon les autorités israéliennes, les représailles de l'État hébreu ont tué plus de 30 000 Palestiniens, selon le bilan du ministère de la Santé de l'enclave palestinienne, relayé par l'ONU. Jean-François Corty et Ruth James expliquent que ce bilan est sans doute sous-estimé, puisqu'il ne prend pas en compte les personnes mortes faute de soins, ou toujours ensevelies sous les décombres. « On a aussi 70 000 blessés dont la plupart n'arrive pas à être soigné correctement, complète Jean-François Corty. Beaucoup de nos collègues sont morts. Notre bureau a été délibérément détruit dans la ville de Gaza. Nos équipes qui assurent les consultations médicales font avec le minimum de traitements et n'arrivent pas à couvrir tous les besoins. »

300 à 400 000 personnes en « quasi-situation de famine »

L'un des signaux d'alarme les plus graves concerne la faim. Le 27 février, l'ONU a jugé qu'une famine « imminente » à Gaza était « presque inévitable », en l'absence d'augmentation de l'aide humanitaire. L'organisation souligne que l'eau « vient à manquer » aussi. Jean-François Corty fait la dis-



inction entre la partie nord et centre de l'enclave palestinienne, là où les bombardements ont commencé et où une « quasi-situation de famine touche environ 300 à 400 000 personnes, dans l'incapacité de répondre à leurs besoins vitaux », et la partie sud où la situation est moins dramatique puisqu'on peut encore y trouver « quelques victuailles ». Tout de même, « un million et demi de personnes, déplacées, y cherchent à manger ou à boire à longueur de journée, avec une tension nutritionnelle très forte ». Le fait que la famine soit dite imminente et non avérée « ne signifie pas que personne ne meurt de faim », précise de son côté Ruth James. « Il y a un certain nombre de critères à confirmer pour que la famine soit déclarée, selon l'indice de classification IPC. » Cette échelle internationale qui mesure l'insécurité alimentaire est partagée en cinq stades, dont le plus grave est la famine. Elle est atteinte après un certain niveau de malnutrition infantile, de manque extrême de nourriture et de décès.

Le risque de génocide n'est plus une opinion

« Manifestement, cet avis n'est pas pris au sérieux par Israël et ses alliés, commente Jean-François Corty. Il faudrait dix à vingt fois plus d'aide. Elle est déjà sous-proportionnée pour le sud, et elle ne monte pratiquement pas dans le nord et le centre. » Il rappelle que le problème vient du blocage, des restrictions d'entrée et non des quantités d'aide disponible. Stéphane Séjourné, le ministre des Affaires étrangères français, a aussi déclaré dans une interview samedi 2 mars : « Les responsabilités sur le blocage de l'aide sont clairement israéliennes », évoquant des « situations indéfendables et injustifiables dont les Israéliens sont comptables ». Des militants extrémistes israéliens ont également procédé à des blocages à la frontière

ces dernières semaines, affirmant que l'aide était détournée par le Hamas.

Il serait tout à fait possible d'amener l'aide à Gaza par la route

« L'aide humanitaire est présente, massivement pré-positionnée côté égyptien. On est à quelques kilomètres, il faut que les bombardements s'arrêtent et qu'elle puisse rentrer dans de bonnes conditions », ajoute Jean-François Corty. Ruth James explique qu'Oxfam a par exemple trois camions de nourriture en attente au Caire, ainsi que du matériel, bloqué en Égypte depuis le 7 décembre, pour la réhabilitation des infrastructures d'eau. La coordinatrice précise : « Le nombre de camions qui sont entrés et sortis a été fluctuant depuis le 7 octobre. Cependant, nous pensons que se concentrer sur ce chiffre est une distraction. Il faut que l'aide puisse entrer autant que nécessaire et que les échanges commerciaux aussi soient autorisés, afin que les gens puissent gagner leur vie et que le marché puisse se régénérer ».

L'option aérienne, plus coûteuse et moins précise

Pour l'instant, les restrictions par voie terrestre ne sont pas levées. Samedi 2 mars, les États-Unis ont procédé à la place aux premiers largages d'aide humanitaire, lâchés par avion sur Gaza. La Jordanie a déjà mené plusieurs opérations de ce type, avec le soutien de pays européens, comme la France. Certains de ces largages ont même eu lieu au-dessus de la mer, obligeant les Palestiniens à aller chercher les palettes à la nage. Les organisations humanitaires ne sont pas convaincues par cette méthode. Jean-François Corty dénonce le « cynisme » des États-Unis. Le pays procède ainsi à des largages aériens après avoir mis son veto à différentes résolutions du

Conseil de sécurité de l'ONU demandant un cessez-le-feu « qui aurait permis de faire rentrer l'aide par la route, ce qui est plus efficace et plus rapide ».

Objectif d'un cessez-le-feu

Quelles solutions aux blocages ? Pour les deux représentants d'ONG, la réponse est clairement diplomatique. « Les civils n'ont pas besoin d'aumône humanitaire, ils ont besoin de décisions politiques pour survivre, affirme Jean-François Corty. On est dans une configuration potentielle de génocide qui devrait affoler les chancelleries occidentales. On observe un double poids deux mesures dans leurs seuils de tolérabilité des souffrances imposées à des civils, si l'on compare ce qui se passe en Ukraine et à Ghaza. Les pays occidentaux doivent mettre la pression sur les parties prenantes au conflit pour les obliger à se mettre à la table de négociations et à stopper le carnage. Et arrêter d'envoyer des armes dans la région. » Une trêve est actuellement en négociation entre le Hamas et Israël, avec la médiation de l'Égypte, du Qatar et des États-Unis. Elle pourrait aboutir pendant le mois du ramadan à une pause des combats pendant plusieurs semaines et la libération d'otages et de prisonniers. Les ONG demandent un cessez-le-feu et non des pauses. Et même après qu'il soit atteint, il leur reste des craintes. Ruth James souligne par exemple le problème de l'éducation, dans un territoire où la moitié de la population est composée d'enfants ou d'adolescents et que ceux-ci n'ont pas pu aller à l'école depuis le début des combats. « Une fois le cessez-le-feu en place, il y aura un processus de récupération très, très long que les Palestiniens devront traverser. Nous devons être là pour les soutenir. »

Vladimir Petkovic :

"J'ai signé avec une sélection d'un grand pays de football"

Le nouveau sélectionneur de l'équipe nationale de football, le Bosnien Vladimir Petkovic, a indiqué, hier, à Alger "qu'il vient de signer un contrat avec une sélection qui appartient à un grand pays de football".



Je viens de signer un contrat avec une sélection qui appartient à un grand pays de football. J'ai pris en mains une équipe qui est bien soudée sur le plan sportif. Je reste très positif à l'idée de parvenir à faire un grand travail avec la sélection algérienne et bien sûr à réaliser de grands résultats avec l'aide de mes collaborateurs", a déclaré Petkovic lors de

sa première conférence de presse tenue à la salle de conférence du stade olympique Nelson Mandela à Baraki (Alger). Pour le nouveau sélectionneur de l'équipe nationale, "le plus important est de miser sur la cohésion et la solidité du groupe en tant qu'entité et non pas sur les individualités", soulignant que "le premier objectif est de s'améliorer pour atteindre nos objectifs dont le plus important est la qualification au prochain Mondial". Le Bosnien Vladimir Petkovic a paraphé lundi

matin son contrat avec la FAF jusqu'en 2026. La cérémonie de signature entre le coach national Vladimir Petkovic et le président de l'instance fédérale Walid Sadi, s'est déroulée au siège de la FAF. Petkovic avait rallié Alger dimanche soir où il a été accueilli par le président de la FAF, Walid Sadi, à l'aéroport international Houari Boumediene. Le nouveau sélectionneur national aura pour mission de qualifier les Verts à la CAN 2025 et au Mondial 2026.

Violence dans les stades La FAF condamne et promet des mesures



Dans un communiqué publié sur son site officiel, la Fédération algérienne de football (FAF) condamne la violence dans les stades et promet de prendre les mesures nécessaires pour combattre et éradiquer ce phénomène. Dans le même registre, l'instance fédérale a tenu à lancer un appel à toutes les parties concernées notamment la presse afin de mettre un terme à ce fléau et faire en sorte de promouvoir le fair-play et le respect dans le milieu footballistique.

La Fédération algérienne de football constate avec regret et déplore vivement la montée de la violence dans certains stades, une tendance qui ternit l'image de notre sport national. Ces comportements sont totalement inacceptables et la Fédération n'a aucune tolérance envers de tels actes qu'elle condamne fermement.

La Fédération algérienne de football refuse de rester passive face aux scènes choquantes et horribles qui se déroulent dans certains stades. Des lieux censés être empreints de joie, de célébration et de fair-play.

La Fédération algérienne de football appelle à l'unité de la famille du football afin de combattre ce fléau et d'empêcher les éléments perturbateurs et les récidivistes de nuire à notre discipline. Il est impératif de mettre fin à ces comportements destructeurs pour préserver l'intégrité du jeu et la réputation de notre sport.

La Fédération algérienne de football est résolument engagée à prendre toutes les mesures nécessaires pour éradiquer ce phénomène et assurer que les stades restent des lieux de convivialité et de respect mutuel.

La FAF reconnaît l'importance de promouvoir un environnement positif dans les stades, où les supporters peuvent profiter pleinement de l'expérience du football sans craindre la violence et s'engage à restaurer le football en tant que source de divertissement, de loisir et de cohésion au sein de la jeunesse algérienne.

Le FAF reste convaincu qu'avec l'aide de la famille du football, elle peut éradiquer le fléau de la violence dans nos stades, et reste déterminée à soutenir toutes les initiatives visant à promouvoir le fair-play, le respect dans le football. La Fédération algérienne de football appelle toutes les parties prenantes, notamment la presse sportive à apporter leur concours afin de contribuer à faire valoir les valeurs nobles de l'esprit sportif.

Après 16 minutes de son entrée Mandi sort sur blessure face à Grenade



Le défenseur international algérien de Villarreal CF Aïssa Mandi, est sorti sur blessure dimanche, lors de la victoire décrochée à domicile face à Grenade (5-1), pour le compte de la 27e journée de la Liga espagnole.

Entré en cours de jeu en début de la seconde période (46e) en remplacement de l'Ivoirien Eric Bailly, Mandi a quitté le terrain après 16 minutes passées sur la pelouse du stade de la Ceramica. Le défenseur central algérien devra passer des examens médicaux pour connaître avec exactitude la nature de sa blessure et la période de son indisponibilité.

La blessure contractée par Mandi intervient à deux semaines du début du prochain stage de l'équipe nationale, sous la conduite du nouveau sélectionneur le Bosniaque Vladimir Petkovic. Lors de la prochaine fenêtre internationale fixée du 18 au 26 mars, les « Verts » disputeront deux matchs amicaux dans le cadre du tournoi « FIFA Series 2024 » : le vendredi 22 mars face à la Bolivie au stade olympique du 5-Juillet d'Alger (22h00) et le mardi 26 mars devant l'Afrique du Sud au stade Nelson-Mandela de Baraki (22h00).

Mandi est le deuxième international algérien à contracter une blessure, après droit de Lille OSC (Ligue 1/ France) l'ailier Adam Ounas, touché à un mollet, et d'ores et déjà forfait face à la Bolivie et l'Afrique du Sud.

Coupe de la Confédération

L'USMA bat Supersport Utd et termine leader

Le représentant algérien en Coupe de la Confédération africaine de football, l'USM Alger (tenant du trophée), a battu les Sud-Africains de Supersport United sur le score de 2 à 1 (mi-temps:1-0), dimanche au stade olympique du 5-juillet (Alger), et termine ainsi leader du groupe A de la phase de poules, à l'occasion de la 6e et dernière journée.

Les buts de la rencontre ont été inscrits par Bacha (26e) et Kanou (76e) pour l'USMA, alors que l'unique réalisation des visiteurs a été l'œuvre de Matodzi (51e).

Ayant perdu la précédente rencontre en déplacement face aux Libyens d'Al-Hilal Benghazi (2-1), les Usmistes étaient dans l'obligation de remporter au moins le match nul pour pouvoir arracher la première place du groupe A étant donné que le club algérois avait déjà validé son billet pour les quarts de finale.

Face à une équipe sud-africaine qui n'avait rien à perdre puisqu'elle est déjà éliminée de la course à la qualification avant même cette ultime journée, au vu de sa dernière place au classement du groupe A (4e, 4 pts), les coéquipiers du capitaine usmiste Zinédine Belaïd avaient du mal à trouver la faille en début de la rencontre.

Mais sur une contre-attaque menée par la nouvelle recrue hivernale l'attaquant camerounais Leonel Ateba, les "Rouge et Noir" ont réussi à débloquer la situation par l'intermédiaire de leur ailier droit Bacha (26e), une première réalisation qui permet aux Usmistes de se libérer davantage, en témoigne les deux occa-



sions ratées par le milieu de terrain Islam Merili (33e et 36e).

En deuxième période, alors que tout le monde s'attendait à la deuxième réalisation des "Rouge et Noir", les Sud-africains arrivent à égaliser grâce à Matodzi (51e), sur une frappe bien enveloppée qui ne n'a laissée aucune chance au gardien Benbot.

Cette égalisation des Sud-africains a conduit le coach usmiste Juan Carlos Garrido à faire des changements sur sa composition initiale, en incorporant Kanou, Belatreche, Djahnit, Ait El-Hadj et Bounacer à la place de Bousseliou, Embarek, Ateba, Merili et Dehiri, tout en restant vigilants derrière pour ne pas en-

caisser un deuxième but qui fait perdre aux Usmistes la première place de leader.

Et sur une passe en profondeur bien ajustée par le milieu de terrain Belatreche, l'attaquant malien Kanou, en joker de luxe, est parvenu à ajouter le deuxième but et redonner l'avantage aux siens, qui terminent la phase de poules dans en tête du groupe.

Dans l'autre match du groupe A, les Egyptiens de Future FC ont laminé les Libyens d'Al-Hilal Benghazi (5-0) et se qualifient aux quarts de finale, et se qualifient en tant que 2e de cette poule. Al-Hilal Benghazi (3e, 6 pts) et Supersport (4e, 4 pts) quittent ainsi la compétition.

Les courants océaniques en mauvais état

Les courants océaniques vont mal. C'est ce que révèlent deux enquêtes récentes, publiées dans la revue *Nature*. Elles constatent un dérèglement alarmant de la circulation des courants marins, notamment en Atlantique. Si celle-ci venait à ralentir davantage, voire à s'interrompre, les conséquences seraient irréversibles.

Depuis plusieurs décennies, des chercheurs observent la circulation thermohaline, c'est-à-dire la circulation des courants océaniques. Aujourd'hui, les scientifiques sont formels et attestent des traces de dérèglement : le courant océanique n'a jamais été aussi faible depuis 1600 ans.

Dérèglement climatique

Les résultats révèlent que la circulation des courants océaniques a été relativement stable entre l'an 400 et 1850 et a commencé à s'affaiblir au début de l'ère industrielle. Ce déclin notable à partir de 1950 environ est très certainement lié aux activités humaines, impactant directement la nature. L'affaiblissement de la circulation de ces courants (connus sous l'acronyme d'AMOC : circulation méridienne de retournement de l'Atlantique) est donc le résultat du réchauffement climatique. La fonte de la banquise libère de l'eau douce en grande quantité dans l'océan. Cette eau affaiblit les courants en empêchant les eaux de devenir assez denses pour circuler. Cette eau moins salée compromet le processus de circulation océanique entre le Sud et le Nord de la planète. Cette circulation constante des eaux marines permet la remontée des eaux chaudes des zones tropicales de l'Atlantique vers le Nord, grâce au Gulf Stream, réchauffant au passage l'Europe de l'Ouest. Une fois dans le Nord, ces eaux refroidissent, deviennent plus denses et plus lourdes et repartent vers le Sud. Ce gigantesque tapis roulant fonctionne grâce à la différence de la densité de l'eau de mer. Ce circuit traverse le monde et régule le climat. C'est ainsi que le Gulf Stream permet à l'Europe occidentale d'avoir un climat tempéré. Si, vers le Nord, l'eau de l'océan ne se refroidit pas assez et si le niveau de salinité de l'eau se réduit, le système ne



fonctionne plus correctement. L'eau n'est plus suffisamment dense et salée pour plonger et opérer son retour vers le sud.

Des conséquences importantes

Le Woods Hole Oceanographic Institution, qui a contribué aux recherches, avertit : « si le système continue de faiblir, cela pourrait perturber les conditions météorologiques depuis les États-Unis et l'Europe jusqu'au Sahel et provoquer une hausse plus rapide du niveau des mers sur la côte est des États-Unis ». Cette circulation des

courants océaniques est indispensable au bon déroulement de la vie marine. Ces courants transportent des nutriments, des larves de coraux, des poissons et surtout de l'oxygène. D'une zone à l'autre, certaines parties de l'Atlantique peuvent donc manquer de ces éléments, perturbant les écosystèmes marins. Les courants contribuent également à la capacité des océans à absorber et à stocker du dioxyde de carbone (CO₂), principal responsable du réchauffement climatique. Si les courants marins perdent encore en force, la quantité de dioxyde de carbone dans l'atmosphère sera plus consé-

quente, ce qui contribue au réchauffement climatique. La pêche pourrait aussi être affectée par l'affaiblissement des courants. La hausse ou la baisse des températures, le changement de profondeur et le manque d'oxygène nuisent à certaines espèces de poissons, à la quantité de plancton, aux baleines et aussi aux oiseaux. La pêche commerciale est donc le premier secteur d'activité touché par ces changements. Les études ne précisent pas si ce système naturel des courants va continuer à perdre en puissance. Si c'est le cas, de plus en plus de perturbations météorologiques se-

ront à prévoir : impact sur la trajectoire des tempêtes venant de l'Atlantique, des vagues de froids et de chaleurs intenses, une augmentation rapide du niveau des mers... Les conclusions des études sont en effet inquiétantes. Acteur principal de la régulation du climat mondial, le renversement de l'Atlantique est essentiel au bon fonctionnement des écosystèmes marins et de la vie terrestre. Le changement climatique, à l'origine des activités humaines, est le principal suspect de ces dérèglements : un effort pour réduire son empreinte environnementale est plus qu'attendu.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les oiseaux chanteurs en danger

Partout en Amérique du Nord, les espèces d'oiseaux devraient subir un remaniement en raison du changement climatique, certaines déplaçant leur aire de répartition vers le nord à mesure que les températures et les habitats changent, tandis que d'autres devraient tout simplement y perdre. Aujourd'hui, une nouvelle étude – l'une des premières à utiliser une modélisation sophistiquée pour examiner le sort potentiel d'une espèce individuelle, le moucherolle acadien, dans la région de la forêt de feuillus centrale – révèle l'impact que l'augmentation des températures aura sur la population d'oiseaux chanteurs. Le moucherolle des forêts, connu pour son « pipi-za ! » emphatique, est courant dans l'écosystème de 96 millions d'acres qui s'étend dans le centre du Midwest. En modélisant le succès ou l'échec de la reproduction de milliers de nids individuels, l'équipe de recherche a pu prédire la population de l'oiseau en 2100. Ils ont découvert que si les tendances actuelles au réchauffement restent les mêmes, le moucherolle risque de disparaître au cours des 90 prochaines années. De nombreux oiseaux possèdent des ressources génétiques intégrées pour faire face au changement climatique et peuvent s'adapter, explique Bateman, même si les humains ont mis des bâtons dans les roues. « Ce qui est vraiment important, c'est que tout cela s'est produit dans le passé et que les oiseaux ont subi des changements climatiques », dit-elle. « Mais maintenant, cela se produit rapidement. Bonnot dit qu'à l'avenir, il souhaite pou-



voir inclure ce type d'adaptation dans ses modèles et pouvoir modéliser une espèce dans l'ensemble de son aire de répartition, et pas seulement dans un seul écosystème. « L'une des grandes questions que nous nous posons est, outre les risques liés au changement climatique, quel est le potentiel d'adaptation d'une espèce ? il dit. « Migrer plus tôt et se déplacer vers le nord a des conséquences très importantes dans toute l'aire de répartition. Si nous montrons des déclinés dans le Midwest, un modèle plus large compenserait-il cela, montrant qu'ils se déplacent vers des climats plus frais vers le nord ? Si ces adaptations sont vraies, cela réduira les risques pour ces espèces. pour les baleines ; beaucoup de ceux qu'il attire sont en voie de disparition.

INDUSTRIE DU TRANSPORT MARITIME

Comment pouvons-nous protéger les baleines ?

C'est une image horrible : une magnifique baleine enroulée autour de la proue d'un navire, inconnue jusqu'à ce que le capitaine arrive au port. Malheureusement, cette tragédie devient de plus en plus courante chaque année. Selon la National Oceanic and Atmospheric Administration Fisheries, environ 37 baleines sont entrées en collision avec des navires le long de la côte ouest entre 2014 et 2017. Et 2018 a vu le plus grand nombre de collisions mortelles jamais enregistrées en Californie, avec 10 carcasses confirmées, dont la moitié étaient en voie de disparition. ou des baleines bleues, à nageoires ou à bosse menacées. Les experts affirment que ce nombre de cadavres est probablement faible, car la plupart des baleines coulent ou se décomposent après leur mort, ce qui signifie que leurs carcasses ne sont jamais comptées. Au total, on estime que 80 baleines en voie de disparition sont tuées chaque année le long de la côte ouest, et 2019 ne montre aucun signe d'amélioration. En mai, 10 baleines grises mortes ont été retrouvées rien qu'à San Francisco, dont quatre tuées par des navires. Bien que les baleines grises ne soient pas actuellement en voie de disparition, elles n'ont été retirées de la liste américaine des espèces en voie de disparition qu'en 1994. Des biologistes marins et des spécialistes en technologie de l'Université de Californie à Santa Barbara se sont efforcés de trouver un moyen d'assurer la sécurité des cétacés en voie de disparition. « Les compagnies maritimes nous disaient : 'Écoutez, si nous savions qu'elles sont là, nous ralentirions' », explique Douglas McCauley, biologiste à l'UCSB. « Ils veulent vraiment aider, nous devons donc trouver un moyen. » Le projet, toujours en développement, a débuté il y a deux ans, lorsque McCauley et ses collègues scientifiques de l'UCSB ont obtenu un financement de la Benioff Ocean Initiative pour commencer à suivre les baleines dans la voie de navigation menant au port de Los Angeles. L'un des ports les plus fréquentés au monde, sa voie de navigation passe à proximité précaire du parc national des îles Channel, qui est l'une des aires d'alimentation les plus fertiles au monde

EUT EN MAIN	▼	TAQUINES	▼	EN MANQUE DE VIVRES	▼	CHARME NATUREL	▼	BONDIR
SIGNAUX SONORES	▼	PORTE-MANTEAU	▼	COSTAUD	▶	COURT ALLER-RETOUR	▶	
				NACRÉS	▼	CÉLÈBRE LOCH	▼	
ISSU DE	▶							
VIF INTÉRÊT								
TRISTOUNETS	▶	ÉTÊTÉES	▶					
	▼	APPROUVER DU CHEF	▼					
							ELLE FAIT LE DUO	
CASSE TOUT	▶				BAIN À REMOUS	▶		
SOLDAT AMÉRICAIN					ACCEPTE LE PARI	▼		
	▶	MANIÈRE D'ÊTRE	▶			À LE	▶	
	▶	VAGUE AU STADE	▶			DISPOSE	▶	
MARQUE UNE APPARTÉANCE	▶			NÉGLIGÉ DE DIRE	▶			
OU BEAU				EXCLAMATION	▼			
			JOUE DU BISTOURI	▶				
RÉCUPÉRER UN BIEN	▶							

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3			■					
4	■							
5					■			
6				■			■	
7								
8			■			■		
9		■			■			
10							■	
11				■				
12			■					

HORIZONTALEMENT

- Hommes d'impressions.
- Dirigeable ou ballon.
- Comme le do. En usage.
- Ramasser au jardin.
- C'est le nid des oiseaux de proie. Avec elle, nos aïeux voyaient rouge.
- Cela permet de souffler. Abréviation de l'astate.
- Sous-vêtements.
- Bout de carcasse. Distance intersidérale. Accord à l'ancienne.
- Personnage sur le calendrier. Cité des Cariocas.
- Antilope africaine.
- On en parle à la première personne. Grosse poutre.
- Indique le lieu où l'on va. Abîme.

VERTICALEMENT

- Flotte... où flotter. Orné de ramifications.
- Ordures ménagères. Mot d'auteur.
- Iridium symbolisé. Cinéma et BD. Il est gonflé, celui-là, dès qu'il y a risée.
- Entière et parfois unique. Évalua à la main.
- La pièce de bœuf y est bien accrochée. Il se plante dans le gigot. Ferré pour ses proches.
- Appréciée chez un objet. Élèves à l'Opéra.
- Manquer. Aux cartes, il fait en général bonne figure. Il bat la dame sans problème.
- Vision en relief grâce à un instrument.

- ABATS
- ACARIATRE
- AMBULANCE
- BALAI
- BINOME
- BOCAL
- BOULEAU
- CHOLERA
- EBENE
- ELEGIE
- ESCARPIN
- ETRE
- FERRY
- FIFRE
- GAIAC
- HIBERNER
- INEGALITE
- INTERIM
- LAPONNE
- LYCAON
- MINITEL
- MOYENNE
- NOYER
- OEUF
- OREE
- PERLE
- PLEIN
- POCLETTE
- RAYURE
- RIVER
- ROSBIF
- TRESSER
- URGER
- ZIBELINE
- ZINZOLIN

N I L O Z N I Z N I P R A C S E
 I A L A B F I B S O R C A I A G
 T L A C O B A E C N A L U B M A
 R E N R E B I H L R A C F O I R
 E T I L A G E N I P R A Y U R E
 S I I T E T O A O E P E R L E L
 S N S L T Y T N V M N G R E T O
 E I E E E R N I E N E B E A N H
 R M O R E E R T E R F I F U I C



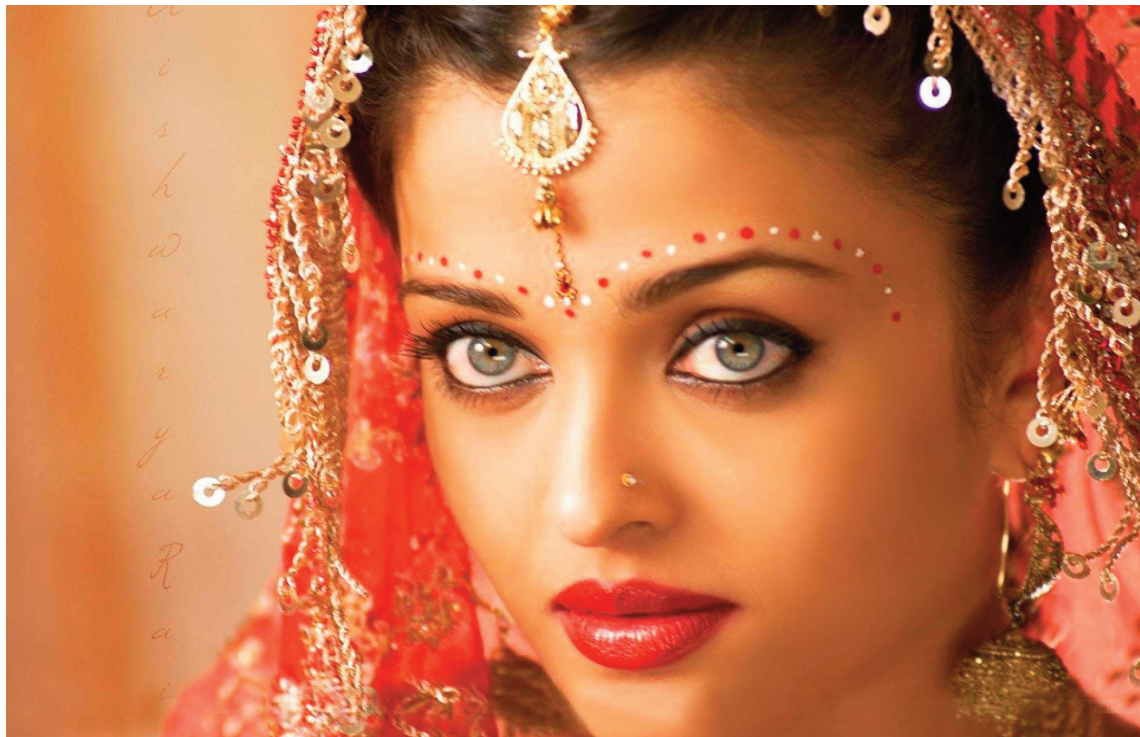
Secrets de beauté des indiennes Un savoir ancestral

L'Inde est un pays connu pour la richesse de sa culture, mais aussi pour la beauté de ses femmes. Les Indiennes sont belles, tellement belles qu'on en vient à se demander quels sont leurs secrets. Leur regard sombre et mystérieux, leur chevelure de rêve, leur sourire éclatant, leurs couleurs chatoyantes, tout chez ces femmes dégage un charme mystérieux.

Comment les Indiennes font pour être aussi ravissantes ? En fait, elles appliquent des secrets et des rituels de beauté qu'elles se transmettent de génération en génération. Beaucoup de leurs soins proviennent de la nature elle-même et d'un savoir ancestral que les femmes se transmettent entre elles. J'en ai trouvé quelques-uns qui étaient très intéressants. Découvrez-les dans cet article.

Les huiles essentielles pour les soins capillaires

Nous sommes nombreuses à jalouser les cheveux des Indiennes. Elles ont des cheveux longs, noirs comme l'ébène, brillants et surtout doux comme la soie. Certes, la génétique n'y est pas pour rien. Mais de l'autre côté, il faut souligner que les Indiennes accordent un soin presque religieux à leurs cheveux. En effet, les Indiennes utilisent de l'huile de coco, de jasmin et de rose. Aussi, avant de laver leurs cheveux, elles frictionnent leur cuir chevelu avec du lait de coco, ce qui a pour effet de leur donner de la brillance et de stimuler leur croissance. Vous pouvez essayer d'en faire autant pour donner du tonus à vos cheveux. Avant votre shampoing, massez votre cuir chevelu avec de l'huile de coco, de jasmin ou de rose. Cela va stimuler le bulbe et activer la repousse du cuir chevelu. Enfin, je vous recommande d'utiliser un shampoing avec des protéines de blé. Ces protéines sont parfaites pour nourrir les cheveux et les rendre plus épais. Les Indiennes



en sont la preuve !

Les masques à base d'ingrédients naturels pour une peau divine

Les femmes indiennes rêvent d'avoir une peau claire comme celles de leurs déesses. Pour cela, elles se font régulièrement des masques à base de poudre de pois chiches et d'épices comme le

curcuma. Elles utilisent également les plantes ayurvédiques pour leurs bains. Il y a des masques indiens très simples que vous pouvez faire à la maison chez vous. Un masque au miel et au citron. Un masque à base de yaourt, d'eau de rose et de miel. Un masque à base de curcuma et de crème fraîche. Prenez votre temps et laissez le masque agir. Après 10 minutes d'application, vous

pourrez rincer votre visage à l'eau tiède. En répétant le masque régulièrement, vous ne tarderez pas à voir les résultats. Pour finir, vous avez sûrement remarqué que les Indiennes ont toutes des dents éclatantes. Pour obtenir ce résultat, elles utilisent, non pas du dentifrice, mais des feuilles de laurier. Elles s'en servent pour frotter leurs dents. Essayez cette nouvelle astuce et vous serez sur-

prise du résultat !
Eau de riz

Des vertus insoupçonnées

L'eau de riz est utilisée depuis des siècles en Asie pour prendre soin de la peau et des cheveux. Chargée en vitamines B, en zinc, en potassium et en minéraux, l'eau de riz est une solution efficace pour sublimer la peau. Elle agit contre le vieillissement cutané, grâce à l'inositole qu'elle contient. Cette substance favorise la régénération cellulaire. Les antioxydants et les minéraux ralentissent l'apparition des rides et ridules. L'eau de riz permet de resserrer les pores, d'affiner le grain de peau, ou encore de lutter contre l'acné. Elle aide à lutter contre les imperfections cutanées, grâce à ses propriétés purifiantes. Avec l'eau de riz, la peau est adoucie, plus souple et moins terne. L'eau de riz est une solution naturelle et économique pour prendre soin de votre peau au quotidien. L'eau de riz est-elle adaptée à tous les types de peau ? Oui, tous les types de peau peuvent utiliser l'eau de riz pour leurs soins. Les propriétés de l'eau de riz sont très efficaces et permettent de prendre soin de toutes les peaux. Vous pouvez commencer par appliquer de l'eau de riz sur une petite zone, afin de voir si elle vous convient et si votre peau s'y habitue. Ce rituel ancestral a été adopté il y a bien longtemps en Asie et fait de plus en plus d'adeptes, quels que soient les problèmes de peau rencontrés. L'eau de riz se conserve jusqu'à 6 jours au réfrigérateur. De quoi adopter cette routine beauté naturelle au quotidien. L'eau de riz s'utilise en lotion ou en masque.

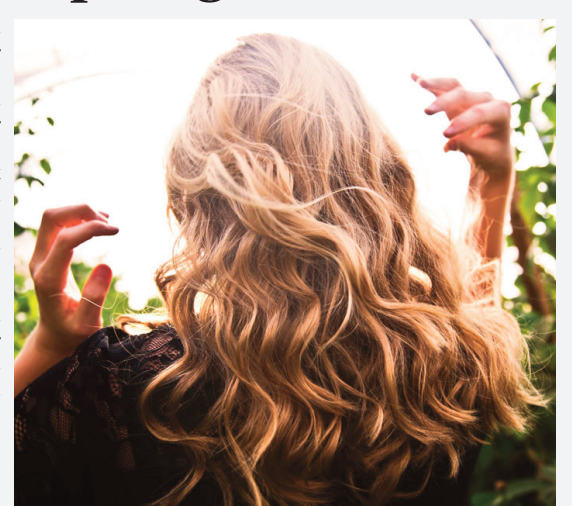
Gloss ou rouge à lèvres Facile de choisir

Le gloss a fait son grand retour au rayon cosmétique. Revenons sur ce phénomène et la place qu'il tient aux côtés du mythique rouge à lèvres dans notre routine beauté. Et vous, êtes-vous plutôt rouge à lèvres ou gloss ? ou ... les deux. Le gloss, c'est la promesse d'un fini brillant aux reflets incomparables. Disparu des radars pendant quelques années, il fait son grand retour aux premiers rangs des défilés pour notre plus grand bonheur ! Au cœur de la tendance nude, sa formule subtilement colorée habille les lèvres de fraîcheur, et ce n'est pas tout ! Gloss pailleté ou transparent. Côté application, le gloss se dépose en toute simplicité et s'accorde parfaitement avec un maquillage des yeux nude ou prononcé. En effet, plus discret que le rouge à lèvres, le gloss nous accorde une plus grande liberté quant au reste de la mise en beauté. Résultat ? Un look frais, lumineux et tendance en toute simplicité ! Avec le rouge à lèvres, c'est tout un monde de couleurs et de possibilités. Une chose est sûre, vous ne passerez pas inaperçu ! Un rouge à lèvres brillant ou mat vous offre les looks les plus audacieux. Rouge, rose, bleu, violet, nude, ... le rouge à lèvres se décline dans toutes les couleurs imaginables. Seul problème, ... il va falloir faire un choix. Entrent en ligne de compte votre carnation, votre maquillage des yeux et bien évidemment, votre humeur du moment ! Cela vous paraît trop compliqué ? Simplifiez-vous la vie et adoptez une couleur universelle de rouge à lèvres ! Côté application, le rouge à lèvres demande un peu plus de concentration que le gloss. On le pose sur des lèvres hydratées et sculptées. Comment ? Grâce aux crayons à lèvres bien sûr ! On ne le répètera jamais assez, le crayon à lèvres est notre allié numéro un pour une bouche réussie. Entre le gloss et le rouge à lèvres, votre cœur balance. Pas d'inquiétude, des solutions existent pour toutes les indélices parmi nous, pour celles qui veulent un rendu hautement pigmenté associé à une brillance miroir. Oui mesdames, les rouges à lèvres effet gloss ont fait leur apparition et illuminent vos lèvres de couleurs aussi audacieuses que votre look.



Cheveux gras Quel shampoing utiliser

Plus on a le cheveu qui re-graisse vite, plus on a envie de se laver les cheveux régulièrement ! Pour commencer, il est impératif de sortir de ce cercle vicieux et d'espacer au maximum les shampoings, car plus vous les laverez plus ils ré-graisseront rapidement. En effet, il est conseillé de se laver les cheveux 1 à 2 fois par semaine seulement. vous aider entre deux shampoings, n'hésitez pas à utiliser du shampoing sec ou des poudres ayurvédiques telles que la poudre de reetha qui vous permettra d'assainir votre cuir chevelu et de réguler le sébum. Optez pour des shampoings ou solutions lavantes adaptés à votre nature de cheveux en privilégiant des shampoings doux et naturels. Vous pouvez également ajouter quelques gouttes d'huile essentielle de tea tree ou d'huile essentielle de lavande à votre shampoing habituel. Comme pour le shampoing, il faudra choisir un masque doux ou un après-shampoing adapté à votre nature de cheveux. Les masques capillaires ou après-shampoings ne s'appliquent que sur les pointes, attention donc à ne pas en appliquer sur votre cuir chevelu, vous risqueriez d'augmenter votre production de sébum. Si vous êtes adeptes des bains d'huile pour prendre soin de votre chevelure, pensez à utiliser des huiles adaptées à votre cuir chevelu comme l'huile végétale de jojoba ou l'huile végétale de noisette. Rincez délicatement à l'eau froide pendant au moins 2 minutes pour éliminer tous résidus de shampoing, masque ou huile.



Directeur de publication

Mesbah Hafid

Directeur Administratif

Chabane Nassim

Rédacteur en Chef

Keddouh Mohand Seghir

Directeur technique

Hamadi Lyes

Adresse Email:

lilialamsarldihia@gmail.com

Adresse:

N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger

Nombre de tirage :

2000

PUBLICITÉ

“ Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité “







Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression Simpral

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

6 PM	9 PM	12 AM
dim.	lun.	mar.
		
15° 11°	17° 11°	19° 9°
3 AM	6 AM	9 AM
mer.	jeu.	ven.
		
18° 7°	21° 12°	21° 11°

Fajr	05:40
Sunrise	07:12
Dhuhr	12:59
Asr	16:16
Maghrib	18:47
Isha	20:09



GECF

Des partis politiques saluent le succès du 7^e Sommet

Des partis politiques ont salué le succès du 7^e Sommet du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), tenu du 29 février au 2 mars à Alger, estimant que les résultats de ce sommet confirment le rôle de premier plan de l'Algérie sur l'échiquier énergétique mondial.

A ce propos, le parti du Rassemblement national démocratique (RND) a affirmé que l'Algérie «a prouvé encore une fois sa capacité à organiser les manifestations nationales majeures et confirmé sa présence forte, influente et efficace sur la scène internationale», se félicitant de «la présence forte et de qualité des dirigeants des Etats membres à cet important événement international».

Le RND a en outre salué les clauses de la «Déclaration d'Alger» qui a sanctionné les travaux de ce sommet et qui a renfermé «plusieurs acquis pour les pays exportateurs de gaz, ainsi que des messages forts aux consommateurs», saluant les principaux résultats du sommet, à l'instar de «l'élargissement de l'assiette du Forum», avec l'adhésion de nouveaux pays et «l'unification des visions concernant différents défis, dans le contexte des conflits géopolitiques complexes dans le monde».

Il s'agit aussi de «l'envoi de messages politiques forts aux pays consommateurs et à certains grands pays qui voulaient entraver ce sommet», et du «rejet des ingérences étrangères et des



pressions exercées par les pays occidentaux».

La même formation politique a souligné que le succès du Sommet d'Alger en permettant à l'Afrique d'obtenir des sièges au sein d'une grande instance internationale énergétique «traduit fidèlement la politique de l'Algérie visant à défendre les intérêts de l'Afrique dans toutes les instances et institutions internationales politiques, sécuritaires et économiques».

De son côté, le parti du Front El-Moustakbal a salué «le succès retentissant» du 7^e Sommet des chefs d'Etat et de Gouverne-

ment du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), ajoutant que l'organisation par l'Algérie de tels fora internationaux contribue «au renforcement de la place et du rôle efficace de l'Algérie dans le cadre d'une politique d'ouverture à tous, au mieux des intérêts supérieurs du pays».

Et d'estimer que la Déclaration d'Alger issue de ce sommet est «de nature à ouvrir la voie à un partenariat fructueux et à une vision commune pour garantir l'équilibre du marché gazier, en passant par la valorisation du gaz naturel».

Pour sa part, le Mouvement de

l'entente nationale (MEN) s'est félicité «du parcours pionnier de l'Algérie pour retrouver sa place prestigieuse aux niveaux régional et international, en témoignent les décisions, les positions et la défense des causes justes de par le monde, ainsi que les plaidoiries pour l'instauration d'un nouvel ordre mondial».

Le succès du 7^e Sommet a été marqué par «un rapprochement des vues entre les différents partenaires et leur démarche à hisser le Forum au rang de mécanisme établissant un système multipolaire, loin de la domination unipolaire de ce marché énergé-

tique stratégique», a ajouté le Mouvement.

Pour sa part, le Mouvement El-Bina a salué «le nouveau rôle leader de l'Algérie sur l'échiquier énergétique mondiale», estimant que la forte présence des dirigeants de pays lors du 7^e Sommet «témoigne sans aucun doute de la place importante qu'occupe désormais l'Algérie en tant que producteur par excellence au niveau régional et international, et en tant que partenaire stratégique et source fiable dans le domaine de l'énergie sur fond d'enjeux géopolitiques importants imposés par les crises internationales».

La formation politique a estimé que l'accueil par l'Algérie du siège de l'Institut de recherche sur le gaz (GRI) du Forum, se veut «une reconnaissance importante et une confirmation du rôle important joué par l'Algérie sur le plan international en tant qu'acteur clé dans le renforcement et l'unification des efforts internationaux dans le domaine de la coopération technologique et du développement de partenariats pour trouver des solutions technologiques efficaces et innovantes qui permettront de renforcer la place du gaz naturel dans le processus de transition énergétique».

SPÉCIALISÉ DANS LES TRAVERSÉES CLANDESTINES PAR MER

Un réseau criminel démantelé à Mostaganem

La brigade de lutte contre le trafic de migrants, relevant de la Sûreté de wilaya de Mostaganem, a réussi à démanteler un réseau criminel organisé constitué de 3 individus, spécialisé dans les traversées clandestines par mer de «candidats» à l'émigration, a indiqué un communiqué

de ce corps de sécurité. Le communiqué a précisé que l'opération est intervenue suite à une plainte déposée par trois jeunes femmes originaires de Mostaganem, déclarant avoir été victimes d'escroqueries de la part d'un individu, qui leur a extorqué une somme d'argent en monnaie nationale. Sitôt alertés, les enquêteurs de

la Sûreté de wilaya ont entamé les investigations, qui ont abouti à l'identification des membres du réseau criminel impliqués dans les actes d'escroquerie, dont le suspect principal, qui était «assisté» dans ces activités illégales de son épouse et d'un de ses proches, transporteur clandestin de son état, qui jouaient le

rôle de rabatteurs pour le compte du réseau, a fait savoir la même source.

Les membres de ce réseau criminel ciblaient particulièrement les jeunes filles auxquelles ils promettaient des voyages vers l'autre rive de la Méditerranée en contrepartie d'importantes sommes d'argent, a ajouté la même source, indi-

quant que ces derniers changeaient les puces de leurs téléphones portables dès la «réception» de la somme d'argent exigée.

Une procédure judiciaire a été engagée à l'encontre des suspects, qui ont été présentés devant le parquet de Mostaganem, a conclu la même source.

PALESTINE

La vice-présidente américaine appelle à mettre fin immédiatement aux «souffrances» des Ghazaouis

La vice-présidente américaine, Kamala Harris, a appelé à un «cessez-le-feu immédiat» dans la bande de Ghaza pour soulager les «souffrances» de la population de l'enclave palestinienne, et exhorté l'entité sioniste à «augmenter le flux d'aide» dans ce territoire, ravagé par les bombardements de l'occupant depuis

des mois. «Etant donné l'ampleur des souffrances à Ghaza, il doit y avoir un cessez-le-feu immédiat (...), a déclaré Mme Harris lors d'un discours prononcé lors d'un événement dans la ville de Selma, dans l'Alabama. Kamala Harris a également appelé l'entité sioniste à «en faire davantage pour augmenter de manière significative le flux

d'aide» pour la population ghazaouie, menacée de famine selon l'ONU. «Il n'y a pas d'excuses», a-t-elle déclaré à ce propos, avant d'appeler aussi l'occupant sioniste à «ouvrir de nouveaux points de passage» pour l'acheminement de l'aide dans l'enclave palestinienne assiégée.

Le bilan de l'agression lancée le 7

octobre dernier par l'armée de l'occupation sioniste contre la bande de Ghaza, s'est alourdi lundi à au moins 30.534 martyrs et 71.920 blessés, a annoncé le ministère palestinien de la Santé.

Par ailleurs, les forces d'occupation continuent d'entraver l'arrivée de l'aide humanitaire à Ghaza, en particulier dans les régions du nord, alors que l'aide qui parvient

au sud de l'enclave n'est pas suffisante pour répondre aux besoins des Palestiniens, notamment à Rafah, considérée comme le dernier refuge pour les déplacés. Au cours des derniers jours, l'armée sioniste a délibérément ciblé à quatre reprises, les Palestiniens qui attendaient l'arrivée de cette aide, faisant plus de 100 martyrs et des centaines de blessés.